Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

Nº 14.013 - QUARANTIÈME ANNEE - SAMEDI 19 JUIN 1915

LE NUMERO D CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75. — Faits divers : 3 🖼
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reçues A Marseille: Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

LA GUERRE

Les Russes infligent, sur le Dniester, une sérieuse défaite aux Austro-Allemands.

Notre offensive dans l'Artois

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Ce que j'écrivais hier trouve une justifica-

tion éclatante dans les faits tels que nous les

L'ennemi a concentré trois millions de sol-

dats sur le thédire oriental. On voit que nos alliés ont la tâche rude

pour contenir cette force immense qui dis-

pose, au surplus, de moyens en proportion. Ceci dit, nous avons le droit de nous ré-

jouir, car les opérations engagées sur notre

front viennent de prendre un développement

et une intensité qui leur donnent le caractère

Nous attaquons sur deux points, tandis que sur les autres, nous soutenons des actions

pour empêcher les mouvements de l'adver-

pentes de la cote 119, qui domine un secteur

Le Kaiser va-t-il revenir

La France de Demain public ces nouvelles du département des Ardennes :

Français. »
Guillaume II ne lui a pas gardé rancune de ses boutades, ni même des vérités que le vieux soldat avait osé dire plus d'une fois au jeune empereur.

Le maréchal revient dans la maison d'un notaire de Charleville qu'il avait choisie pour résidence en septembre.

L'empereur va-t-il revenir dans la maison de M. Corneau ?
On installe non loin de là, sur le toit de la gare, de nouvelles mitrailleuses. On remet aussi en état le petit chateau de Santon, loin de toute habitation, rendez-vous de chasse en pleine forêt où l'empereur, chaque soir, en automobile, phares éteints, allait se blottir au milieu d'une armée de gardes et chercher un peu de repos.

cher un peu de repos.

Sans doute ces préparatifs sont destinés à

égarer l'opinion.
Guillaume II ne songe guère à habiter de nouveau Charleville, tout au plus y enverratil un de ses sosies.

C'est faute de troupes disponibles que

l'Allemagne n'a pas déclaré la

guerre à l'Italie

D'après les renseignements du critique militaire du Journal de Genève, 69 bataillons seulement auraient passé du front occidental au front oriental. Parmi ces bataillons, il y aurait : 18 du XVIIIº corps, 16 de la 56º division, 9 de la 11º division, et 9 de la 16º division bavaroise, représentant trois corps d'armée

Sur le front occidental, il reste donc 1.129 bataillons.

Genève, 18 Juin.

MARIUS RICHARD.

rabie à la Baltique.

d'une grande bataille.

plutôt renvoyée, il y a trois semaines, des pays occupés par l'ennemi, nous racontait, ces jours derniers, une bien bonne histoire. Lorsque les Allemands, après avoir violé la neutralité belge, entrèrent en France, le père de cette fem-me, âgé de plus de quatre-vingts ans et Infirme, refusa de quitter, malgré les instances des siens, la ville de X... où il était né et où, disait-il, il voulait mourir. Il se souvenait de l'invasion de 1870. Les Prussiens, qu'il avait du abriter sous son toit et nourrir, plusieurs semaines de rant, ne lui avaient fait aucun mal. Tandis que sur tant d'autres points de la région envahie, ils pillaient et volaient tout, ils s'étaient, dans ce pays, conduits de façon à peu près correcte : la pro-priété avait été respectée ; les pendules mêmes, pour lesquelles on sait leur prédilection, n'avaient pas été emportées.
Pourquoi se conduiraient-ils plus mal
cette fois ? L'âge et les infirmités achevèrent de fixer la détermination de la famille : on resta.

Le premier acte des Teutons fut de saisir tous les hommes et de les envoyer en Allemagne dans un camp de concentration. Les quatre-vingt-trois ans de M. M. ne trouvèrent pas grâce devant la brutalité germanique : il fut emmené comme les autres. A peine arrivé au camp de... il mourut. Quant aux femmes, on les avait laissées là. Les Allemands s'étaient contentés de s'installer en maîtres dans la ville. Surtout, pas de rouspétance! On le fit sentir à certaine grande dame qui, pour avoir laissé percer, au début, sa mauvaise humeur, fut condamnée, durant huit mois, à enlever et à transporter du fumier. Si la sauvagerie tudesque n'avait pas commis d'autres crimes, elle n'eût pas soulevé contre elle la conscience universelle.

Mais arrivons à l'histoire que nous contait la dame de nos amies. Elle dut héberger chez elle quelques officiers. Tout enfant en 1870, elle ne se souvenait guère de l'occupation des Prussiens, mais son père lui en avait, maintes fois, fait le récit, et les recommandations qu'il | blaient encore d'épouvante. iointes, à l'heure même où l'on | On imagine la quantité de munitions pouvait redouter une nouvelle invasion, est nécessaire pour maintenir un bombardeétaient présentes à son esprit. Elle y avait conformé sa conduite et avait reçu les officiers avec une froideur digne d'une Française, mais avec la plus irréprochable politesse. En franchissant le seuil de sa porte, l'officier le plus élevé en grade lui tint ce langage : « Madame, « vous n'avez rien à craindre, et person-« ne n'a rien à craindre dans la ville, si « les habitants traitent les officiers et « nos hommes comme nous entendons « être traités. Vous allez mettre ceci, « ceci, et ceci à notre disposition. »

Jusque-là, sauf l'envoi de la population masculine dans un camp de concenion, rien de bien anormal. Mais quelle ne fut pas la stupéfaction de la dame, lorsque l'officier ajouta : « Nous « n'avons contre les Français aucune m animosité ni aucune haine. Au con-« traire, nous aimons beaucoup la « France. Votre territoire est trop vaste | de le considérer comme un bon résultat. « pour le chiffre de votre population, « car vous n'avez plus d'enfants ; nous, k par contre, nous en avons beaucoup, « et le territoire allemand ne suffit plus « à contenir notre population. Voilà « pourquoi nous avons fait la guerre et « envahi la France. Qu'on ne résiste pas. « Qu'on nous cède les pays dont nous « avons besoin, et la guerre sera vite « finie, tout s'arrangera pour le mieux ! »

- Je n'en revenais pas », nous di-Sait la dame. Elle en « revient » de moins en moins. A ce moment, en effet, isolée de la France, sans communication avec le reste du pays, et du monde, elle ne savait que ce qui se passait dans son entourage immédiat ; et sa petite ville, dans le malheur de l'invasion, avait eu encore la bonne fortune de recevoir des officiers qui n'avaient pas perdu tout sentiment d'humanité. De l'assassinat de l'héroïque Belgique, coupable d'être res-tée invinciblement fidèle à l'honneur et au devoir, du supplice des départements français dévastés par les Huns du XXº siècle, elle ne connaissait rien. Elle sait lout maintenant : et l'incendie des bibliothèques, et le bombardement des cathédrales, et le sac et le pillage des villes ouvertes, et les outrages subis par des femmes et des filles, et le massacre des vieillards, des prêtres, des enfants sans défense, et la violation de toutes res lois divines et humaines qui ne sont pas faites, paraît-il, pour la barbarie sa-vante de la haute et basse « kultur »

Et voilà comment ils nous aiment ! C'est ainsi que le tigre aime le cerf ou l'antilope tombés sous sa griffe : il s'en repaît amoureusement. La soldatesque allemande n'en veut pas autrement à la France. Ce qui lui fait envie, c'est notre sol, ce sont nos villes, ce sont nos ri-chesses. Donnez-moi tout cela gentiment, de hon gré, le sourire aux lèvres, et je ne vous ferai aucun mal. Mais ne vous avisez pas de résister, vous m'obligeriez à recourir à la force. On n'est pas plus galant ni plus amène. Qui parle ainsi? Est-ce une nation? Est-ce un voleur de grand chemin? On pourrait s'y tromper. Bon enfant, le Teuton veut bien nous laisser le choix entre la bourse ou la vie. Quand il pourrait nous prendre les deux, semble-t-il nous dire, ne lui devons-nous pas une infinie gratitude de se contenter de la bourse ?

On n'aime pas à sentir un pistolet ainsi braqué sur sa tempe. Singulière façon de témoigner sa tendresse aux gens ! Je préfère la manière de Bronsart Une dame de nos amies, revenue, ou lutôt renvoyée, il y a trois semaines, es pays occupés par l'ennemi, nous raphatit, ces jours derniers, une bien l'acceptant de l'entere la mattere de Bronsat von Schellendorf: au moins, il n'y va pas par quatre chemins : « Entre l'Alle- « magne et la France, écrit-il, il ne peut « s'agir que d'un duel à mort. To be contait, ces jours derniers, une bien l'acceptant de l'entere la mattere de Bronsat von Schellendorf: au moins, il n'y va pas par quatre chemins : « Entre l'Alle- « magne et la France, écrit-il, il ne peut « s'agir que d'un duel à mort. To be entere la mattere de Bronsat von Schellendorf: au moins, il n'y va pas par quatre chemins : « Entre l'Alle- « magne et la France, écrit-il, il ne peut « s'agir que d'un duel à mort. To be entere l'acceptant de l'entere l'en Inutile d'ajouter que le duel, suivant lui, se terminera par la mort de la France : « Nous annexerons le Danemark, la Hol-« lande, la Belgique, la Suisse, la Livo-« nie, Trieste et Venise, et le nord de la France, de la Somme à la Loire. » Quel appétit pantagruélique. Et quelle imprudence de vaticiner de la sorte ! Pour le moment, le duel continue, et il ne semble pas précisément se poursui-vre à l'avantage des Allemands. Nous en attendons l'issue avec confiance. Nous ne sommes pas fâchés cependant de sa-voir comment ces bons Teutons nous ai-

Henri Michel

PROPOS DE GUERRE

## Un Chiffre

Nous savons donc - ce n'est pas faute de nous le répéter — que si nous voulons « per-cer », il nous faut des munitions. Ce n'est, certes, pas que nous ignorions que pour faire la guerre il faut des canons et quelque chose pour y mettre dedans, mais, à la vérité, nous n'avions pas cru qu'il en faudrait autant. Notre erreur est une erreur de quantité. Nous n'avions pas prévu qu'avec la guerre de retranchements qu'est celle-ci, la bravoure, l'ardeur, voire le nombre de soldats sont subordonnés au nombre des coups de canons tirés. Nous avons vu, depuis dix mois, que la moindre action offensive doit être précédée d'une préparation d'artillerie, et qu'une pré-paration d'artillerie cela signifie un déluge de fer, un ouragan de mitraille.

Dans l'affaire de Carency, par exemple l'artillerie, disent les récits, commença d'arroser la position ennemie à six heures du matin, A neuf heures, elle arrosait toujours et de neuf heures à dix heures la canonnade s'accrut encore. Pendant quatre heures, montre en main, les canons de tous calibres crachèrent des obus sur les ouvrages boches, et quand notre infanterie surgit des tranchées, elle ne trouva plus devant elle qu'un chaos indescriptible sous lequel des soldats trem-

ment croissant de quatre heures.

Un officier m'a conté que lors de la bataille de Charleroi, nos artilleurs tirèrent jusqu'à quarante mille obus par jour. Lors de la Marne, ils en tirèrent cent quatre-vingt-dix mille. Ces chiffres semblaient invraisemblables. Que sont-ils en comparaison de ceux d'aujourd'hui ?

Le communiqué d'hier indique que le duel d'artillerie a été violent et continu. Ce n'est pas la première fois qu'on nous dit cela, mais, ce qu'on nous a dit pour la première fois, c'est la quantité de munitions dépen-sée : trois cent mille. Trois cent mille obus dans une seule nuit, c'est-à-dire dans l'espace de cinq ou six heures, et sur un seul secteur du front!

Songeons à ce qu'un tel enfer doit produire sur les oreilles de nos poilus... Songeons aussi, et surtout, à l'effort que représente la possibilité de dépenser en quelques heures, sur une seule partie du front, trois cent mille obus. Encore' qu'il soit, dit-on, insuffisant, il n'est pas défendu de méditer ce chiffre et

ANDRE NEGIS

## Le Régime des Omis

Le ministre de la Guerre prend de nouvelles mesures à leur égard

Paris, 18 Juin.

Le ministre de la Guerre vient de prendre des dispositions qui complèteront les mesures édictées jusqu'à ce jour à l'égard des omis qui, par suite de leur omission, avaient pu se dérober à leurs obligations militaires.

L'omis est un Français qui, le moment venu d'accomplir son service militaire, a négligé, la plupart du temps de propos délibéré de se faire inscrire sur les tableaux de recensement de sa classe, et échappe ainsi à ses obligations militaires.

Les omis, lorsque leur omission est découverte, sont inscrits sur les contrôles et doivent accomplir leur temps de service normal, sans toutefois pouvoir être retenus sous les drapeaux au delà de 50 ans.

Ceux dont les excuses ne sont pas admises, Paris, 18 Juin.

Ceux dont les excuses ne sont pas admises, ont incorporés d'office dans les troupe co-

Enfin, l'article 79 de la loi sur le recrutement de l'armée, prévoit certaines peines pour les appelés dont l'omission est accom-pagnée de manœuvres frauduleuses. Le nombre des omis est assez élevé chaque

année.

Lors de la formation des classes 1915 et 1916, grâce aux recherches effectuées par la gendarmerie et l'administration, un nombre important d'omis ont pu être découverts et inscrits sur les tableaux de recensement.

Pour la classe 1917, des mesures spéciales viennent d'être prises à l'égard des omis. En conséquence, jusqu'à la date du 23 juillet prochain, inclusivement, les omis pourront être inscrits sur les tableaux de recensement de la classe de la classe 1917, soit sur leur demande, soit sur celle du recrutement ou de la gendarmerie et de la police locale.

locale.

En conséquence, dès qu'un omis aura été découvert sur le territoire d'une commune, il sera conduit sans délai devant le maire, qui le signalera au préfet pour être inscrit sur les tableaux de recensement.

Les préfets convoqueront immédiatement l'omis ainsi signalé devant le Conseil de revision qui aura à statuer à la fois sur le bien fondé de l'inscription, et sur l'aptitude au service de l'omis.

En cas de non comparution, les omis seront En cas de non comparution, les omis seront présumés aples au service et annotés bons

Quant aux individus dont l'omission sera découverte postérieurement à la date du 23 juillet, il leur sera appliqué un traitement de rigueur

Lire à la 4º page Soldats de France 321° JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

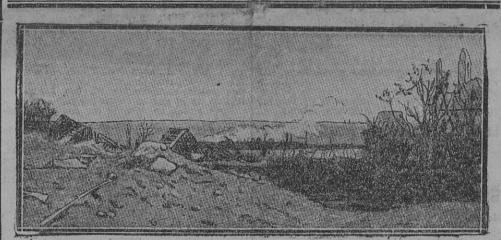
Paris, 18 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communique officiel suivant : Rien à ajouter au communiqué d'hier soir,

### COMMUNIQUÉ OFFICIEL DE LA MARINE

Dans la Méditerranée, les forces navales anglo-françaises agissent naintenant en coopération avec la flotte italienne, dont l'entrée en l'Adriatique maintenant en coopération avec la flotte italienne, dont l'entrée en jeu permet, notamment, une police plus effective de l'Adriatique.

D'autre part, les navires alliés s'attachent très activement à la recherche et à la destruction des dépôts de pétrole qui pourraient servir au ravitaillement des sous-marins ennemis.



Ablain-Saint-Nazaire et la sucrerie de Souchez

## WATERLOO

Il y a eu hier vendredi, cent ans que s'est livrée la bataille de Waterloo.

Malgré les préoccupations de l'heure présente, au milieu de cette guerre effroyable qui met aux prises presque toutes les nations de l'Europe dans une œuvre de mort et de destruction, comme jamais on n'en a vu, il est impossible de laisser passer cette date sans donner un souvenir à l'anniversaire de la journée qui vit sombrer, dans la défaite d'une héroïque armée française, l'Homme du Destin.

Destin.

Napoléon, parti de l'île d'Elbe le 26 février 1815, avec une poignée d'hommes, avait reconquis sa couronne en quelques semaines et était redevenu l'Empereur des Français; mais ses ennemis n'avaient point désarmé, et la coalition, dissoute par son abdication, s'était aussitôt reformée. Anglais, Autrichiens, Prussiens et Allemands s'étaient hâtés de rassembler leurs armées pour une rapide entrée en campagne; mais si les souverains, dont les représentants au Congrès de Vienne refaisaient la carte de l'Europe, voyaient surtout dans Napoléon et la France l'homme et la nation dont ils ne voulaient plus subir la domination et l'hégémonie, il est intéressant de rappeler que les Prussiens et les Allemands obéissaient, en prenant les armes, à d'autres mobiles, par quoi se révélait le tempérament particulier de cette race de proie. Deux documents en font foi.

Le gouverneur général des provinces prusièrne.

de proie. Deux documents en font foi.

Le gouverneur général des provinces prussiennes du Rhin disait dans une proclamation: « Braves Allemands, un pays ainsi livré au désordre et à l'anarchie menacerait l'Europe d'une honteuse dissolution, si tous les braves Allemands ne s'armaient contre lui. Ce n'est pas pour lui rendre des princes dont il ne veut pas ; c'est pour diviser cette terre impie et nous indemniser, par un juste partage de ses provinces, de tous les sacrifices que nous avons faits depuis vingt-cinq ans. »

ans. »
Un journal, le Mercure du-Rhin, exprimait Un journal, le Mercure du Rhin, exprimait la même opinion en termes encore plus clairs: « Si nous avons de justes motifs pour vouloir que Napoléon disparaisse de la scène politique comme prince, nous n'en avons pas de moins grands pour anéantir les Français comme peuple. Le monde ne peut rester en paix tant qu'il 'existera un peuple français; qu'on le change donc en peuples de Bourgogne, de Neustrie, d'Aquitaine, etc.; ils se déchireront entre eux, mais le monde restera tranquille pour des siècles. » (Histoire contemporaine, par E. Maréchal.)

Les coalisés dont, ainsi qu'on le voit, les uns allaient à la bataille et les autres à la curée, avaient réuni deux armées en Belgique: 95.000 Anglais, Hollandais, Hanovriens, etc., sous les ordres de Wellington, et 124.000 Prussiens sous les ordres de Blücher.

Le 14 juin, Napoléon franchit la frontière de Belgique avec 128.000 hommes.

Le 16, une première rencontre eut lieu à Ligny, antre l'armée, francaise et l'armée.

de Belgique avec 128.000 hommes.

Le 16, une première rencontre eut lieu à Ligny entre l'armée française et l'armée prussienne, et celle-ci, malgré l'avantage du nombre (car, le même jour, une partie de l'armée française, sous le commandement de Ney, luttait aux Quatre-Bras contre l'armée anglaise), dut battre en retraite; Napoléon détacha Grouchy avec 33.000 hommes pour surveiller les Prussiens et les arrêter, s'ils tentaient un retour offensif, puis il rallia Ney, et, le 18 juin, il se porta à la rencontre de l'armée de Wellington qui occupait le plateau de Mont-Saint-Jean, en avant de la forêt de Soignes et du village se Waterloo.

Il a plu toute la nuit, et le terrain est détrempé, ce qui gêne fort les mouvements de l'artillerie. L'Empereur attend que le sol se soit raffermi pour engager la bataille, qui ne commence que vers onze heures et demie.

Les engagements se succèdent avec violence. Lorsque vers une heure avant de la plateau pressure avers une heure avant de lence. commence que vers onze heures et demie.

Les engagements se succèdent avec violence, lorsque, vers une heure, apparaît, sur l'extrème droite, un nuage noir : ce sont les 33.000 Prussiens du corps de Bülow qui viennent au secours de Wellington. Napoléon détache Lobau avec 10.000 hommes pour les contenir, tandis qu'il redouble ses attaques contenir, tandis qu'il redouble ses attaques contre le centre anglais, sur lequel il lance les quatre divisions d'infanterie de Drouet d'Erlon. C'est une mêlée furieuse. La lutte continue avec un égal acharnement de part et d'autre ; toutefois, la bravoure française paraît devoir l'emporter sur la ténacité anglaise, et le corps de Bülow recule devant les bataillons de la vieille garde envoyés pour renforcer Lobau.

Tout à coup, au moment où le soleil va se

pour renforcer Lobau.

Tout à coup, au moment où le soleil va se coucher, vers les huit heures du soir, de nouveau combattants arrivent sur le champ de bataille... Un espoir ranime l'ardeur des Français : c'est Grouchy, pensent-ils, Hélas ! non, ce n'est pas Grouchy : c'est Ziethen, conduit per Blücher, qui amène ses 20,000 Prussiens!

Prussiens!
C'en est trop. Accablés par le nombre, les
Français se débandent dans un affreux désordre, La bataille est perdue. La Garde elle-

même est impuissante à rallier les fuyards et, sauf deux bataillons qui, formés en carré, résistent jusqu'au bout, elle cède au torrent qui l'entraîne.

Cette fois, c'en est fait. La Fortune s'est détournée de Napoléon : elle avait amené Desaix sur le champ de bataille de Marengo; elle a retenu Grouchy loin du champ de bataille de Waterloo. important. Nous sommes à la veille de tenir les crêtes de l'ondulation de terrain qui commande la grande plaine de Lille, Douai, etc. En Alsace, nous sommes, semble-t-il, à la veille d'avoir conquis toutes les positions qui assurent la possession de la vallée de Munster, chemin de Colmar. Les Italiens ont conquis à peu près toutes les positions qui assurent leur sécurité, et sur lesquelles doit s'appuyer leur offensive. Rien ne les empêche plus de commencer celle-ci, qu'on peut d'ailleurs supposer imminente et qui sera menée vigoureusement contre un ennemt déjà bien éprouvé.

## La Classe 1888

Le gouvernement ne songe pas encore à l'appeler

Paris, 18 Juin. Nous pouvons affirmer dit un de nos confrères qu'aucune mesure n'est encore prévue pour l'appel de la classe 1888. Nous pouvons ajouter que l'incorporation de cette classe n'est pas actuellement envisagée.

Croquis du front



LUI. — Quo vadis? Germania !

## LE PETIT JEU DES CHIFFRES La Guerre finirait le 11 Novembre La Répartition des forces allemandes

Un lecteur du Figaro adresse à ce journal le curieux pronostic suivant : Prenez les chiffres des deux années pendant lesquelles a eu lieu la dernière guerre et additionnez-les:

1870 1871

3741 Séparez. Vous aurez d'un côté 37 et de l'autre 41. 3 et 7 font 10. 4 et 1 font 5. Le traité de paix a été signé à Francfort le 10 mai (cinquième mois). Faites de même pour cette fois-ci. Vous

1915

38 donne 11, et 29, 11 également. Cela fait

le 11 novembre. Donc, nous annonce notre lecteur, la guerre sera terminée le 11 no-vembre prochain. Acceptons-en l'augure.

Ainsi, 141 bataillons de renforts sont en-trés en ligne en Pologne et en Galicie, por-tant à 701 le nombre des bataillons allemands sur le front oriental.

se poursuit vigoureusement

Avec 680 bataillons autrichiens, les armées austro-allemandes en Pologne et en Galicie représentent une force d'infanterie de 1.131 bataillons.

bataillons.

Le total des armées allemandes sur les deux fronts est de 1.829 bataillons, représentant 25 corps 1/2 d'active, 30 corps de première réserve, et 11 de la nouvelle réserve plus les formations de la landwehr et du landsturm, qui comprennent sept à huit corps d'armée

Le critique militaire conclut que le man-que d'autres troupes pour envoyer en Italie est la raison pour laquelle l'Allemagne n'a pas déclaré la guerre à l'Italie. rapportent les communiqués de ce jour. Les Allemands tentent un effort terrible contre les Russes, qu'ils attaquent sur toute la lon-gueur de leur immense front, de la Bessa-

## Dans les Flandres

Les Allemands concentrent

des forces à l'est d'Ypres Londres, 18 Juin. On mande de Rotterdam au Daily Mail que l'ennemi profite de la déclivité du ter-rain à l'est d'Ypres pour y concentrer des forces avec une grande quantité de mitrail-

Dans quelques parties des lignes alleman-des, il y a une mitrailleuse pour douze hommes.

L'ennemi rassemble de gros canons dans la région de Dixmude, mais le transport est difficile à cause du terrain silloné de cre-vasses, résultat des inondations autour de

Partout nous progressons en dépit d'une résistance désespérée. Le champ de bataille principal est dans la région d'Arras. Nous tenons Souchez, investi de tous côtés, nous sommes agrippés aux

Dixmude.

On a donné l'ordre de ne pas boire l'eau des ruisseaux qui est contaminée.

Les tirailleurs allemands utilisent comme abri les champs de betteraves.

Des mesures militaires sévères ont été prises contre les habitants de Gand, qui, imistant l'exemple de ceux de Malines, ont refusé de travailler aux ouvrages militaires.

Severgen est isolé parce que les habitants ont refusé de fabriquer du fil de fer barbelé.

Le bourgmestre et un grand nombre d'habitants ont été envoyés en Allemagne.

Les convois de

prisonniers allemands Hazebrouck, 18 Juin. On annonce qu'un convoi d'environ 900 prissonniers allemands, venant de la région d'Ypres, a été embarqué hier dans l'aprèsmidi à la gare d'Esquelbecq.
Un autre convoi d'environ 150 prisonniers est passé en gare d'Hazebrouck, hier soir. Beaucoup d'entre eux paraissaient très jeunes.

Le récit du témoin oculaire anglais

Londres, 18 Juin. La semaine dernière s'est terminée aussi tranquillement qu'elle avait commencé. Les Allemands se sont contentés d'une action d'artillerie contre différents points, avec, par

d'artillerie contre différents points, avec, par fois, une explosion de mines.

Le vendredi 11, notre front a été quelque peu bombardé par les Allemands, qui, le lendemain, semblèrent favoriser plus particulièrement notre centre.

Dimanche matin, l'ennemi fit exploser une mine; réussissant seulement à détruire une vieille maison encore debout.

Les canons allemands se montrèrent plus actifs près de Hooge.

Lundi, à 2 h. 15 du matin, les Allemands firent exploser une autre mine sur le front, devant le bois de Ploegsteert, mais sans plus de succès. Plus au Sud, le feu de nos tireurs et de

du département des Ardennes :

A Charlevile, on remet tout en état dans la maison où Guillaume II avait établi son quartier général.

Charleville va-t-elle redevenir la capitale de guerre de l'empire karlstadt comme l'appelaient les journaux d'outre-Rhin ? La ville a revu la sinistre figure glabre du vieux maréchal von Haeseler, qui, en septembre dernier, se trouva si souvent à côté de l'empereur. A ce moment, Haeseler était le plus grand homme de guerre de l'Allemagne. Il connaît bien la France, ayant combattu contre nous en 1870, et commandé longtemps Metz. Il disait de la France : « Pour la terrasser, nous devons enlever Paris par une attaque brusquée. La rapidité foudroyante est l'indispensable condition de notre succès. »

Les monuments que les Allemands élèvent sur notre sol nous remettent en mémoire une boutade d'Haeseler : Plus au Sud, le feu de nos tireurs et de notre artillerie fut efficace.
L'ennemi a tenu à nous démontrer sa satisfaction de la situation en arborant, audessus de ses tranchées, en face de notre front de Valenciennes, l'avis suivant, signé du gouverneur général de la région : « Il est absolument interdit de correspondre sur un sujet quelconque avec les pays neutres ou les régions ennemies non encorre occupées par sur notre sol nous remettent en memoire une boutade d'Haeseler:
En 1909, à un de ses officiers qui lui disait: « Je suis sûr que votre statue s'élèvera sur une des places de Metz ». Il répondit: « Moi, je ne sais pas si j'aurai jamais ma statue, en tout cas j'aime mieux qu'on la dresse de l'autre côté du Rhin, je ne veux pas qu'elle risque d'être démolie par les Français. »
Guillaume II ne lui a pas gardé rancune régions ennemies non encore occupées par l'armée allemande. »

## Communiqué officiel italien

Rome, 18 Juin. Le grand état-major italien fait le communiqué officiel suivant :

De petites rencontres heureuses marquent un progrès graduel de notre of-fensive dans la région du Tyrol-Trentin. A Zuenatorta, nous avons repoussé un détachement ennemi qui s'avançait,

venant de Rovereto.

Dans la vallée de Costeana nous avons occupé les positions du Sasso-di-Istria et de Albrago-di-Falzarego, où l'ennemi a laissé entre nos mains 30 prisonniers. Dans la Carnie, duel d'artillerie intensif. Nos artilleurs ont démonté quelques pièces autrichiennes et dispersé un groupe de travailleurs occupés à des œuvres de renforcement, et une colonne

d'hommes et de bétail en marche. Quoiqu'un fort vent ait dérangé notre observation, nous avons pu constater les effets destructeurs de notre tir sur Malborghetto.

Une courtine qui unissait divers ouvrages et de petits emplacements de batterie, ont été sérieusement endomma-

bataillons.

A ce point de vue, l'offensive des alliés n'a pas été sans effet.

D'autre part, il est certain que ces 69 bataillons net sont pas les seuls renforts qui aient été envoyés sur le front oriental.

L'état-major impérial continue l'augmentation des cadres de la nouvelle réserve formée à l'occasion de la bataille des Flandres.

Aux sept corps qui étaient constitués alors, quatre corps portant les numéros 38, 39, 40 et 41, ont été formés pendant l'hiver et ont procuré un total de 72 bataillons. Des nouvelles ultérieures donnent un plus grand relief à une entreprise hardie accomplie à l'aube, le 16, dans la zone du Monte-Nero, au milieu de très

Nous avons recueilli jusqu'ci plus de 600 prisonniers, dont 30 officiers et nous nous sommes emparés, en outre, de nombreux fusils et de deux mitrailleu-

Depuis hier, un bataillon hongrois, provenant de Planina-Polje, au nord-est du Monte-Nero, a prononcé une attaque violente contre notre position de Zakraiu, et a été repoussé par une contreattaque et anéanti.

Sur l'Isonzo, notre offensive a procédé de façon méthodique, ordonnée et sûre. Des troupes qui ont débouché à Playa ont conquis, après une sanglante action. les hauteurs environnantes et consolidé leurs positions, résistant à des contreattaques réitérées et opiniâtres de l'en-

Sur le reste du front, en aval, il y eut des actions éloignées d'artillerie. La gare de Goritz a été démolie en partie, et quelques vagons ont pris feu.

Signé : CADORNA.

#### Interview de Puccini

Paris, 18 Juin. L'envoyé spécial du Petit Parisien a interviewé à Milan le compositeur Puccini, qui lui a déclaré :

« Je ne puis éprouver pour la France qu'affection et gratitude. Tout ce qu'on peut dire l'ennemi héréditaire. »

l'encontre de cela est faux et d'avance je prouve. » correspondant ajoute qu'il tint à repro-Le correspondant ajoute duil tint à reproduire telles qu'elles furent prononcées les paroles de Puccini. De leur sincérité, dit-il, une preuve qui a sa grandeur morale me fut donnée quelques instants après par un tiers. Si le musicien de la Vic de Bohème se trouvait à Milan, c'est qu'il y était venu pour embrasser son fils, engagé évolontaire, qui part pour le front italien.

Les Italiens ne tarderont pas à occuper Goritz

Rome, 18 Juin.

On assure que l'occupation de Goritz par es Italiens peut être considérée comme très L'occupation de Goritz constituera un pas décisif pour l'avance italienne et produira une grande impression en Autriche. Les troupes italiennes continuent à faire preuve d'un entrain et d'une force de résis-tance admirables.

## L'Autriche va rappeler du Nord les Troupes tyroliennes

Genève, 18 Juin.

à l'autorité militaire d'assurer la défense de la province avec les soldats originaires du pays. Le jour est proche où ce désir sera

## transportés dans le secteur de Sambor de la région des opérations de l'armée de Pohmje-roly. L'Action russe

Communiqué officiel russe Pétrograde, 18 Juin.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Chavli, ainsi qu'à l'ouest du Niemen moyen, on ne signale aucun changement particulier. Toutes les attaques allemandes pro-

noncées le 15 juin ont été repoussées. Les combats continuent. Sur le front de la Narew, aucun combat n'a eu lieu pendant cette journée.

En amont de la Bzoura, à Sochaczew, le 16 juin, nous avons repoussé de petites attaques allemandes.

En Galicie, la bataille continue. Sur ce front, les engagements les plus Intenses ont eu lieu le 15 juin, notamment entre le San et Lubaczow, ainsi que dans la région de la bourgade de Krakowec.

Sur le front du Dniester, pendant la nuit du 16 juin, dans le secteur compris entre les rivières de la Tysmenica es de Stryj, l'ennemi a été rejeté en désordre.

Sur le Dniester et en amont de Zurawno, nous avons capturé, au cours des combats qui ont eu lieu les 14 et 15 juin, 202 officiers, 8.544 soldats, six canons, 21 mitrailleuses, des caissons et des trains, ainsi qu'un butin de toute

Le 15 juin, l'ennemi a passé le Dniester en amont et en avai de Mizimow. Les éléments de l'armée ennemie, qui

ont passé le fleuve en amont ont êté L'offensive des éléments qui ont traversé le fleuve en aval a été arrêtée.

Le combat continue. Dans la direction de Chotin, entre le Pruth et le Dniester, nous avons pressé

des éléments ennemis le 16 juin.

## Une formidable bataille vas'engager

Londres, 18 Juin. On mande de Pétrograde au Morning Post que les nouvelles de Galicie sont rares, mais importantes. Il n'est pas douteux que la « cé-lèbre colonne allemande » est en train de se reformer pour tenter de nouveau d'aller de

Les critiques militaires inclinent à croire que le plan allemand est d'engager un combat général sur le front russe tout entier, de la Baltique à la Bessarabie. Ce calcul semble négliger complètement les alliés de la Rus-

Or, si les Allemands sont retenus sur le théâtre occidental, il est certain qu'ils n'ont aucune chance de livrer une bataille heureuse sur toute la longueur de l'immense front russe. Il est évident que la stratégie allemande a pour objectif d'envelopper Lemberg par le nord et par le sud.

gées dans ce mouvement.

L'effort final approche, et les grands combats précédemment livrés en Galicie n'apparattront que comme dé simples engagements d'avant-postes auprès de la formidable bataille qui va s'angager.

Trois armées austro-allemandes sont enga

le qui va s'engager. L'opinion à Pétrograde a pleinement con-fiance dans l'issue de cette lutte.

## Le rôle de l'artillerie

Varsovie, 18 Juin. Le médecin-major Lesghwitseff, qui vient de quitter la Galicie, dit que les sept huitiè-mes des blessures provenaient de l'artillerie, moitié de pièces de gros calibre, moitié de canons de campagne.

Les balles ne jouent aucun rôle dans la bataille, dit-il, le fusil n'est que le jouet du fantassin. Le fantassin ne se bat pas,quand les gros canons ont fini de se battre,il occupe les tranchées gagnées par eux.

L'effet des obusiers de 42 centimètres des nsines Skoda — on les a surnommés les Pilseners — dépasse celui des grosses Bertha de Krupp

L'obus pèse 1,250 kilos. Dans la trajectoire, il s'élève jusqu'à sept kilomètres de hauteur, s'enfonçant de six mètres en terre avant de faire explosion.

## La défaite allemande

sur le Dniester

Pétrograde, 18 Juin. Le 8 et le 9 juin, le gros des forces alle-mandes à subi une défaite décisive et a été rejeté au delà du Dniester. Néanmoins, dès le 13 juin, le commandant

Néanmoins, dès le 13 juin, le commandant de l'armée ennemie, appuyant un début d'offensive générale, lança une nouvelle attaque avec les restes de ses régiments, dirigeant les forces principales du gros de l'armée allemande le long de la rive droite du Stryj, contre les têtes de pont près de Zidaczow.

Vers le 15 juin, un nouvel échec ennemi s'est produit. Rien qu'à Bereznica et Krulewska, nous avons tué à coups de baïonnette et enterré plus de mille Allemands qui abusèrent du drapeau blanc.

Depuis le 29 mai jusqu'au 15 juin, nous avons capturé, dans ce secteur, environ 40 mille prisonniers, 860 officiers, et pris plus d'une centaine de mitrailleuses, ainsi que deux douzaines de canons.

Les pertes totales de l'ennemi sur ce front de 60 verstes sont de 120 à 150.000 hommes.

Les pertes totales de l'ennemi sur ce front de 60 verstes sont de 120 à 150.000 hommes.
D'épaisses colonnes de renforts descendaient quotidiennement les versants des Karpathes, venant renforcer l'ennemi. Beaucoup d'éléments de renforts primitivement destinés à la Prusse orentale ont trouvé leur fin dans la vallée du Stryj.
D'autres éléments de même nature entraient au combat isolément, avant d'avair traient au combat isolément, avant d'avair.

traient au combat isolément, avant d'avoir eu le temps d'atteindre les troupes qu'il leur était indiqué de renforcer. En outre, des renforts considérables ont été | début de la guerre,

On télégraphie de Vienne la dépêche suf-vante à l'agence Wolff : « De tous les points du Tyrol on demande

région de Nicolaress montrent de sérieux symptòmes de démoralisation.

Il est curieux de constater l'influence des événements da Dniester sur les relations officielles de l'ennemi. Chaque pas en avant fait par les Allemands était signalé par leurs communiqués officiels comme une victoire amenant la fuite désordonnée des Russes.

Le lendemain, le même communiqué disait que l'armée résistait avec succès à la poussée que l'armée résistait avec succès à la poussée

des Russes.
Or, la troisième journée, les Allemands annonçaient que les Russes disposaient de grosses forces dans cette région.
Une telle évolution s'est accomplie à trois reprises dans les communiqués ennemis, durant un mois de combat sur le Dniester.

## L'ampleur des combats en Galicie

Pétrograde, 18 Juin. Le développement de la bataille sur un front de 60 verstes de Tysmaniswika sur lequel opère une des six armées qui nous attaquent en Galicie, peut donner une idée de l'ampleur des actions qui se déroulent actuel-

l'ampleur des actions qui se déroulent actuellement.

La signification du mouvement qui a lieu dans la direction de Stryj est que l'armée ennemie essaie de tourner notre front opposé à l'armée du général von Mackensen.

Un succès éventuel de l'ennemi dans la région de Stryjlawow donnait une importance décisive à l'offensive du général von Mackensen, qui serait réduite, dans le cas contraire, à des attaques frontales stériles au point de vue stratégique.

Cependant, dans le secteur du Dniester, il n'y a pas de lutte capitale qui soit engagée par rapport à l'ordre des forces qui y sont déployées.

Le 15 mai, l'armée ennemie, suivant de

Le 15 mai, l'armée ennemie, suivant de près nos troupes, se retirait des Karpathes, se heurtant à notre résistance dans la ré-gion à l'est de Drohohbyez, près de Stryj et

de Bolechow.

Vers le 19 mai, l'adversaire a introduit dans les combats toutes ses forces, mais au bout de 2 jours il fut obligé d'interrompre son offensive, ayant perdu des dizaines de combats de des dizaines de combats de des dizaines de combats de co milliers d'hommes. Son seul succès pendant huit jours de com-bat a été seulement que notre aile droite, près de Slonsko, a été menacée d'envelop-

Cette semaine-là, nous sommes restés passifs, nous bornant à exterminer l'ennemi qui s'approchait de nos tranchées. Ensuite, durant quatre jours, l'ennemi a oncentré son artillerie lourde, ainsi que des

eléments de renfort, et a entamé, depuis le 15 mai, une attaque violente. 15 mai, une attaque violente.

Le moment critique est arrivé durant la cinquième journée des combats.

Le puissant corps Botmer, constitué par trois divisions allemandes, a réussi, au prix d'incroyables sacrifices, à enlever Stryj.

Alors, constatant l'épuisement des Autrichiens, qui nous attaquaient et qui composaient l'aile droite de l'armée ennemie, nous avons pris l'offensive, les rejetant en arrière.

Entre le 30 et le 1er juin, nous étions indéde tourner les Allemands qui avaient en-foncé notre front près de Stryj, ou bien si nous nous replierions sur le Dniester. La si-tuation générale en Galicie nous fit adopter

tuation générale en Galicie nous fit adopter cette dernière décision.

Dans la nuit du 3 juin, l'ennemi attaqua en manière de démonstration nos têtes de pont dans la direction de Mikolaïef, perdant plusieurs miliers d'hommes et portant son coup principal avec le corps Botmer dans une direction plus à l'Est.

L'attaque contre Zibaczoff a été repoussée, mais, dans la nuit du 6 juin, le général Botmer franchit le Dniester près de Zourawno, et vers le 8 juin occupa, sur la rive gache, un secteur de 20 verstes de front, sur 15 verstes de profondeur.

#### L'amiral Roussine adjoint an ministère de la Marine

Pétrograde, 18 Juin. Le vice-amiral Roussine, chef de l'état-major général de la Marine, est nommé ad-joint du ministre de la Marine, tout en con-servant ses fonctions de chef d'état-major.

## Plus de films allemands

Pétrograde, 18 Juin. L'importation des films cinématographique de fabrication allemande est interdite. Est également interdite l'exportation par la fron-tière de terre de la Russie d'Europe, ou par tous les ports de la mer Blanche, de la mer Baltique, de la mer Noire et de la mer d'Azow, des semailles de potager.

## LA GUERRE COLONIALE

Dans l'Est airicain

Communiqué officiel anglais Londres, 18 Juin.

On apprenait à la fin du mois de février, qu'un délachement ultemand, composé de trois cents Askaris, et de nombreux Européens, sous les ordres du capitaine Hexthausen, se dirigeait vers le Nord pour envahir le territoire britannique dans la régton de Kerunga, à l'est du Victoria Nyanza.

Une petite troupe, avec de l'artillerie et des éclaireurs montés, sous les ordres du lieutenant-colonel Hijkson, partit à sa rencontre, et prit contact avec les Allemands qui se replièrent sur la rivière Mara, où ils se concentrèrent et repartirent dans la direction du Nord.

Le lieutenant-colonel Hijkson les attaqua le 9 mars, et, après un combat acharné, qui dura plusteurs heures, au cours duquel se produisirent plusieurs corps à corps, les força à se retirer. Londres, 18 Juin.

à se retirer.

Les Allemands s'échappèrent à la faveur de la nuit a travers la brousse.

Une reconnaissance effectuée le lendemain montra que les Allemands étaient réfugiés au sud de la rivière Mara, qu'ils étaient dispersés, désorganisés, et démoralisés.

Le lieutenant-colonel Hijkson se retira alors

Entre le 9 et le 22 mai, furent effectuées deux petites expéditions heureuses. Vune déblaya le pays sur une élenduc de 30 milles au sud de Riambaenti, et obligea l'ennemi à retraverser la frontière, l'autre expédition, partie de Karenga sur le Victoria-Nyanza détruisit le vapeur Sybil échoué depuis le début de la cerere.

# La Guerre en Orient

## L'attaque des Dardanelles

La supériorité de notre artillerie Nos sous-marins dans la mer de Marmara

Athènes, 18 Juin. Un officier supérieur venant des Darda-nelles a déclaré : « Les opérations consistent, depuis quel ues jours surtout, dans des actions d'artillerie de terre dont la supériorité sur l'ar-tillerie turque est éclatante.

« Nous arrosons de projectiles les Turcs, dont les pertes continuent à être élevées,

pien que la plupart de leurs tranchées soient blindées « Nos sous-marins sont maîtres de la mer de Marmara, et les Turcs évitant maintenant les envois de troupes par mer sont réduits à les faire passer par la voie de Rodosto, où elles sont exténuées par quinze journées de marche.

« Le ravitaillement turc s'effectue par la même voie, à l'aide de chariots traînés par

## Les troupes turques quittent Andrinople

Athènes, 18 Juin. Les troupes turques d'Andrinople se prépa-

rent à quitter la ville. Un régiment est déjà parti. Les appàreils téléphoniques installés entre les forts de la ville ont été enlevés d'ur-

Le bruit court qu'une révolte est prête à clater contre les officiers allemands con-idérés comme une cause de calamité pour Turquie, sous prétexte qu'ils ont tué des la Turquie, sous pretexte qu'ils ont tue des officiers turcs.

Les officiers allemands quittent Andrinople au nombre de cinq à dix par jour.

Ces jours-ei sont arrivés de Constantinople dix trains à Ouzounkiopron et treize trains de 35 vagons à Koulelibourghaz; ces trains étaient pleins de troupes.

## L'attitude de la Bulgarie,

La neutralité a été respectée

Sofia, 18 Juin. Une note officieuse dément de nouveau les bruits persistants répandus à l'étranger sui-vant lesquels la Bulgarie aurait laissé pas-ser en Turquie une quantité énorme de mu-nitions, ainsi que des transports de benzine et de moteurs destinés aux sous-marins.

#### Le départ de l'ancien ministre de Bulgarie à Rome

Rome, 18 Juin. Le Corrière d'Italia annonce que le ministre de Bulgarie à Rome, M. Rizoff, a quitté la capitale italienne hier.

On sait que M. Rizoff est nommé ministre de Bulgarie à Berlin.

## La Politique de la Grèce

La santé du roi

Paris, 18 Juin. Les dépêches sont contradictoires au sujet de la santé du roi de Grèce. Les voici dans l'ordre de leur réception :

D'après des informations sûres, l'état du foi Constantin, qui présentait une amélioration apparente durant ces derniers jours, ne laisse plus d'espoir.

Athènes, 18 Juin. Athenes, 18 Jun.

L'amélioration de la santé du roi est sensible. Le catarrhe intestinal est, arrêté depuis hier. Le souverain a été transporté dans la vérandah du palais où il est resté toute la matinée, respirant l'air pur.

Le bulletin de santé du soir est ainsi conçu : « Température, 37°; pouls, 108; respiration, 22 ».

## La situation du ministère

Athènes, 18 Juin. La situation intérieure est éclaircie à la suite de la déclaration faite par M. Gounaris, reconnaissant la majorité venizeliste, et déclarant que le gouvernement serait déjà démissionnaire sans l'état de santé du roi, qui avige les plus grands précapages. qui exige les plus grands ménagements.
La déclaration de M. Gounaris satisfait les libéraux, qui considèrent maintenant que son ministère est simplement chargó de l'expédition des affaires courantes, puisqu'il n'a pas d'origine parlementaire et qu'il n'a pas obtenu la majorité aux élections.

## Manœuvres allemandes

Amsterdam, 18 Juin. Au sujet des élections grecques, la Gazette de Voss dit que M. Gounaris n'a plus qu'à se retirer devant la nouvelle Chambre, dont les deux tiers des membres sont partisans de M. Venizelos, à moins qu'il se sente assez fort pour dissoudre le Parlement.

Le même journal prétend qu'aujourd'hui la Grèce n'est plus dans la même situation que lorsque M. Venizelos était au pouvoir. En outre, il fait effort pour démontrer que les intérêts grees sont maintenant opposés à ceux de l'Italie, que, par exemple, l'occu-

En Angleterre

Toujours plus de munitions!

M. White, ministre des Finances, a fait une

M. White, ministre des Finances, a fait une déclaration relative à l'achat aux Etats-Unis de munitions, achat effectué par l'Angleterre et ses alliés. Il a dit notamment que les facilités industrielles mise à part il s'agit surtout de questions de banque et de change internationaux. Il est inévitable que de vastes commandes aillent aux Etats-Unis puisqu'ils possèdent un grand centre financier international, et une épargne qui cherche des placements.

Le Times apprend que le projet établi par M. Lloyd George pour la fabrication plus abondante des munitions, sans imposer aux

Le ministre de l'Agriculture a nommé une Commission présidée par lord Milner à l'ef-fet d'étudier les mesures à prendre pour aug-menter la production des denrées alimentai-

Un Suédois faisait de l'espionnage

Quatre années de servitude pénale ont été infligées au Suédois Ernest Olsson, pour avoir essayé d'obtenir des informations relative-ment à la disposition des forces navales mi-litaires britanniques et des défenses de l'Hum-

Olsson avait tenté d'obtenir ces renseigne

ments par l'intermédiaire d'un autre Suédois, dans le but de les transmettre à des amis allemands, résidant à Rotterdam.

res de l'Angleterre et du pays de Galles.

des denrées alimentaires

Londres, 18 Juin.

Londres, 18 Juin.

La production

Londres, 18 Juin.

Ottawa, 18 Juin.

Londres, 18 Juin.

pation de Vallona par les Italiens constitue une menace pour l'Epire, une pression cons-tante sur la côte orientale de la Grèce, et la suppression de l'importance stratégique du canal de Corfou.

canal de Coriou.

Le blocus des côtes de l'Albanie, ajoute la Gazette de Voss constitue même un acte de malveillance pour la Grèce, et elle conclut par ses fanfaronnades habituelles : « Si M. par ses fanfaronnades habituelles : « Si M. Venizelos est toujours animé d'ambitions belliqueuses, il devra d'abord préparer le terrain à nouveau et trouver une nouvelle base pour les négociations. Mais avant qu'il puisse moissonner quoi que ce soit sur le terrain de l'entente, les succès de nos troupes à l'Est et à l'Ouest auront réduit ses espoirs à néant. »

## En Albanie

Les Albanais sont commandés

par des Autrichiens Londres, 18 Juin. Une dépêche de Salonique au Times dit que dans l'action des Serbes contre les Albanais, ceux-ci étaient commandés par des officiers autrichiens. Les Serbes ont capturé deux mitrailleuses autrichiennes et cinq canons de montagne. Ils ont eu quaire officiers tués et sept blessés. Leurs pertes s'élèvent à 200 hommes ; celles de l'ennemi sont inconnues.

## Intrigues autrichiennes

Athènes, 18 Juin. Au cours des dernières semaines, le consul d'Autriche à Scutari a poursuivi activement une intrigue clandestine tendant à engager les Monténégrins à occuper cette ville.

Le but de cette intrigue était de détourner les forces monténégrines de la lutte contre les Autrichiens.

Le consul cherche en même temps à provoguer parmi les Albanais un mouvement na-

quer parmi les Albanais un mouvement na-tional contre le Monténégro. Il a armé à cet effet les tribus de Khoti, de Grouda et de Kossovo, et leur a distribué les cartouches abandonnées à Scutari par un détachement

## Les Grecs seraient intervenus

Rome, 18 Juin. Le Giornale d'Italia annonce que les Grecs sont entrés en Albanie méridionale et cen-Ils auraient occupé Gramse.

## L'action serbe

Rome, 18 Juin. Interviewé par le Messaggero, M. Ristich, ministre de Serbie, a déclaré que l'armée serbe est entrée en Albanie afin de couper court aux manœuvres des Jeunes-Turcs et

court aux manœuvres des Jeunes-Turcs et des agents austro-hongrois visant à distraire une partie considérable de nos forces du théâtre de la guerre austro-serbe.

Notre action en Albanie est une action militaire, et non politique.

Nous avons communiqué aux puissance de la Quadruple Entente notre intention de limiter notre occupation à Elbassan et Tirana.

Nous voulons agir envers l'Italie avec une parfaite loyauté. Nous repousserons toujours les intrigues autrichiennes, même au péril de notre vie.

## L'intervention de la Roumanie

Les offres de l'Autriche

pour obtenir la neutralité

Genève, 18 Juin. Le correspondant de la Tribune à Bucarest dit apprendre que le 7 juin une entrevue a eu lieu entre le Conseil des ministres roumain et M. de Czernin, ministre d'Autriche-Hongrie à Bucarest.

L'Autriche-Hongrie serait disposée à donner satisfaction aux Roumains répartis sur son territoire, soit par une autonomie, soit par leur mise sur pied d'égalité avec les Autrichiens et les Ma-

Dans ce but, la monarchie créerait une Université roumaine à Brasso (Kronstad) et permettrait au gouvernement rou-main de contrôler l'instruction publique des territoires en question. L'Autriche-Hongrie irait même, affir-

me-t-on, jusqu'à admettre la possibilité d'une rectification de frontières, soit en Bukovine, soit en Transylvanie, à la Porte de Fer. Jusqu'ici la Roumanie n'a pas répondu officiellement.

## Dans le Caucase

(Communiqué de l'état-major russe)

Pétrograde, 18 Juin. L'état-major de l'armée du Caucase fait

e communiqué officiel suivant : Les Turcs ont prononcé une offensive dans la région d'Azort-Akhpoutzor. Ils ont été repoussés.

Dans la région de Van, rencontres insignifiantes entre nos troupes et des bandes

## Petite escarmouche avec les Turcs dans la région de Sopor, où les Turcs ont été rejetés dans la direction de l'Ouest.

En Allemagne La clôture de la

session parlementaire

Une équipe d'ouvriers des usines de la Clyde vient de rentrer de France où elle était allée pour se rendre compte du pressant besoin de munitions de l'armée anglaise. Ces ouvriers rapportent la conviction que chaque travailleur d'Angleterre doit donner tout son effort pour la production des munitions. La Haye, 18 Juin. Le Vorwaerts de Berlin annonce que le conflit existant entre la Chambre prussienne et le Gouvernement pour la date de clôture de la session s'est étendu maintenant à la Chambre des Existence de la session s'est etenda. Chambre des Seigneurs.

Les Universités allemandes interdites aux étrangers

Genève, 18 Juin. Le professeur Conrad Bornhak, propos Le professeur Conrad Bornnak, propose dans le Lokal Anzeiger d'interdire à l'avenir l'accès des universités allemandes à tous les étrangers. Le ministre de l'Instruction Publique pourra autoriser quelques exceptions, mais sous condition expresse que ce soient les étrangers d'origine allemande qui en bénéficient.

## Entrepôts d'huile en feu à Hambourg Amsterdam, 18 Mai.

Amsterdam, 18 Mai.

Le Lokal Anzeiger apprend de Hambourg que l'entrepôt de la Vacuum Oil Cy a été détruit par un incendie.

De grands dégâts ont été causés par cet incendie. L'huile enfiammée courait sur les flots jusque dans le canal.

Les maisons riveraines ont été atteintes par le feu, l'une a été complètement détruite.

Un hangar à été également détruit de l'autre côté du canal. abondante des munitions, sans imposer aux ouvriers une véritable discipline militaire, suspendra les règles syndicales de travail et interdira les grèves et le lock-out.

En outre, un Tribunal des munitions sera institué qui prendra des sanctions en certains cas, notamment lorsque l'incurie ou l'ivrognerie apporteront des entraves au travail

## Les mauvais traitements

Londres, 18 Juin.

On mande de Berne au Morning Post que On mande de Berne au Morning Post que les chefs socialistes du Reichstag manifestent une vive indignation de ce que les nouvelles des débats qui ont eu lieu à la Commission du budget sur les mauvais traitements subis par les soldats se soient répandues au dehors. Toutefois, ils n'essaient pas de démentir ces nouvelles, faisant cependant remarquer que ces mauvais traitement sont tout à fait des exceptions.

Le secrétaire Stoessel, d'Altkirch, a écrit que tous les soldats alsaciens étaient envoyés en Russie, mais qu'auparavant on leur retirait leurs armes et les munitions. Il a ajouté qu'il y avait déjà eu chez des soldats alsaciens une révolte. De plus, il portait sur lui une copie faite par lui d'une parodie du Pater offensante pour le kaiser ; peine ; six mois de prison.

mois de prison.
L'entrepreneur Georges Gerger, de Ruelishein, a dit en février que les Allemands en Belgique et dans le nord de la France pillaient les églises, volaient des cloches, que les récits des journaux allemands n'étaient que des mensonges ; peine : six mois.

## ----LA GUERRE AÉRIENNE Le Bombardement de Carlsruhe par les Aviateurs français

La panique dans la ville

Amsterdam, 18 Juin. Amsterdam, 18 Juin.

On mande de Carlsruhe au Kælnische Volkszeitung, qu'il était 6 h. 30 du matin quand un aviateur apparut dans le ciel. Le temps était clair, les passants l'aperçurent, mais ne prétèrent pas autrement attention à sa présence, quand tout à coup de tous côtés ce fut un bourdonnement, un ronfiement, à mesure que les autres aéroplanes arrivaient. Rapidement étonnée, mais non effrayée, la population restait là, bouche bée, à regarder les corps brillants étinceler dans le ciel sans nuages.

nuages.
Soudain, les sirènes à vapeur lancèrent des signaux de danger. Les canons à tir vertical se mirent à canonner, les tramways électriques s'arrêtèrent.
Quelques-uns des aviateurs paraissaient entourés de flocons de nuages blancs, causés par les shrapnells.
Au même moment, commença l'œuvre de destruction. Les bombes après les bombes tombèrent sur la ville. Aucun quartier ne fut épargné.

épargné.

Les explosions se succédaient à l'Est, à l'Ouest, au Sud, au Nord, ébranlant chaque fois le système nerveux.

Une quarantaine de projectiles au moins tombèrent en siffiant.

Les habitants, pris de panique, se sauvèrent dans les maisons et les caves.

Les bombes tombèrent tout près du palais grand-ducal. Beaucoup tombèrent dans les quartiers du Sud, mais les plus grands dégâts ont été causés près de l'hôtel Germania, sur la place Rondel et rue Karl-Friedrich.

Les aviateurs disparurent vers huit heures.

Peu à peu, les habitants se risquèrent hors des maisons, et la foule se porta autour des endroits où les explosions avaient causé des dégâts les plus graves. L'horreur et la fage étaient peintes sur tous les visages.

#### Le nombre des morts

Zurich, 18 Juin, Les journaux allemands annoncent que le nombre des victimes du bombardement de Carlsruhe par les aviateurs alliés s'élève à Le grand-duc de Bade, qui est sur le front, a adressé un télégramme de condoléances au bourgmestre de la ville.

### La dépêche du duc de Bade

Amsterdam, 18 Juin. Selon la Gazette de Francfort, le grand duc de Bade a adressé du théâtre de la guerre la dépêche suivante au maire de Carlsruhe : « Le kaiser me télégraphie son indignation profonde au sujet de la méchante attaque de Carlsruhe. »

#### La rage allemande

Amsterdam, 18 Juin. La rage allemande au sujet du raid aérien sur Carlsruhe ne semble pas s'atténuer,
Le château a été considérablement endommagé. Un télégramme dit que les éclats d'ôbus ont pénétré dans la chambre à coucher du prince Max de Bade.
Il y a eu 84 tués ou blessés.

Deux aviateurs alliés

survolent Bruxelles Amsterdam, 18 Juin. Amsterdam, 18 Juin.

A 4 heures du matin, 2 aviateurs ont volé
au-dessus de Bruxelles. Des bombes sont
tombées dans un pré, près de Wilvorde.
Un correspondant du Handelsblad qui revenait du front, et qui logeait place Roger, à
Bruxelles, fut éveillé par une forte canonnade. De toutes parts, sans discontinuer, les
Allemands lançaient des obus contre les aviateurs. Battant en retraite, les aviateurs ont
volé au-dessus de la ville.
Pour la première fois, les Allemands ont
lancé des obus au-dessus de Bruxelles. C'était
un spectacle impressionnant de voir de petits
nuages blancs planer au-dessus des maisons

dans la claire lucur de l'aube.

A 4 h. 15, un obus éclata au-dessus de la place Roger. Beaucoup de gens dans l'hôtel taient surexcités.

Le correspondant juché sur le toit de l'hô-tel, suivit les péripéties d'attaques et de dé-fense. La place Roger pleine de débris. A 4 h. 30, les aviateurs étaient partis. Des aviateurs alliés

bombardent le littoral belge Amsterdam, 18 Juin. Entre 10 heures et minuit, hier soir, des aviateurs ont volé au-dessus du littoral, jetant de nombreuses bombes sur les positions côtières de Zeebruge, d'Heyst et de Knocke.

Treize projecteurs électriques fouillaient le ciel et de nombreuses batteries canonnaient, mais les aviateurs se sont retirés apparemment indemnes.

## Le Centenaire de Waterloo

Le Daily Telegraph consacre un article à Waterloo:

« Nous avons aujourd'hui, remarque-t-il, pour alliés, nobles et vaillants, ceux-là-même contre qui nous nous battimes à Waterloo. contre qui nous nous battimes à Waterloo.

« Rien ne marque d'une façon plus significative comment s'est modifié le caractère des nations modernes, que le fait que la France, contre laquelle nous soutinmes si longues luttes, est maintenant notre amie la plus intime et la plus estimée. Ceux qui ont combattu avec une égale vaillance sont les premiers à renoncer à leurs querelles. L'amitié dépend, à la fin, du respect réciproque qu'on s'inspire des deux côtés.

« Comme nous, Anglais, n'avons rien à nous reprocher, puisque nous avons défendu nos droits, pareillement il n'y a rien qui puisse causer de la honte à nos alliés dans feur passé orné d'exploits splendides, dùs au foyer inextinguible de leur patriotisme. »

# La Piraterie allemande

Un vapeur anglais bombardé

par un sous-marin Londres, 18 Juin. Hier aprè-midi, le vapeur anglais Turnwell a été endommagé par les bombes d'un sousmarin allemand. Il est arrivé ce matin à Milford-Haven, par ses propres moyens donnant fortement de la bande et maintenu à flot grâce au fonctionnement de ses pompes d'énuisement.

#### d'épuisement. La presse suédoise

réclame des représailles Stockholm, 18 Juin.

de démentir ces nouvelles, faisant cependant remarquer que ces mauvais traitement sont tout à fait des exceptions.

Les Consells de guerre en Alsace

Bâlc, 18 Juin.

Les journaux d'Alsace publient le compte rendu des dernières séances des Conseils de guerre et les jugements qui y furent rendus.

Les actes de violence de la part des Allemands contre la navigation légitime suédoise augmentant presque journellement, la presse proteste sur un ton de plus en plus énergique, rappelant les deux cas récents du vapeur Verdant, qui a été coulé, et du paquebot Thorsten, qui a été capturé tout près de la côte suédoise, tous deux en route pour l'Angleterre, et possédant des certificats officiels

Tion, combat l'ajourneme M. Meronnet, rapporteu de la proporteu de la part des Allemands contre la navigation légitime suédoise augmentant presque journellement, la presse proteste sur un ton de plus en plus énergi-que, rappelant les deux cas récents du vapeur Verdant, qui a été capturé tout près de la course de la part des Allemands contre la navigation légitime suédoise de l'Armée, développe di durat au rejet de la proporteu de la part des Allemands contre la navigation légitime suédoise de l'Armée, développe de la proporteu de la part des Allemands contre la navigation légitime suédoise de l'Armée, développe de la proporteu de la proporte

établissant qu'ils ne portaient rien que les Allemands déclarent contrebande de guerre. Les journaux de toutes couleurs, comme la Stockholms Dagblad, conservateur, le Gotesborgs Posten, libéral, et le Social Demokraten, demandent jusqu'où ira la patience suédoise. On se félicite que le gouvernement fasse absolument tout son possible relativement à des profestations énergiques, mais on discute aussi la question de prendre, dans les limites de la neutralité, des mesures de représailles. représailles.

## Deux vapeurs norvégiens coulés

Christiania, 18 Juin. Le Svein Jarl, vapeur norvégien, de Trondjhem, a été torpillé sans avertissement, près de Longstone.

Douze hommes de l'équipage ont été Le Grani, de Skien, vapeur norvégien, & été coulé près de Goteborg. L'équipage est noyé.

# Les Etats-Unis et l'Allemagne

Avant de répondre, l'Allemagne veut connaître l'opinion américaine

Amsterdam, 18 Juin. Amsterdam, 18 Juin.

Une dépèche de Berlin à la Gazette de Francfort dit qu'avant de répondre à la nota américaine, le gouvernement allemand entendra, non seulement l'exposé de M. Meyer Gerhard sur l'opinion américaine, mais aussi, selon la Gazette de la Croix, l'opinion de M. Dernburg.

La Gazette de la Croix dit que M. Meyer Gerhard n'est pas un envoyé spécial du comte de Bernstorff, son retour avait été fixé depuis quelque temps et il n'est que naturel que les cercles officiels berlinois profitent de l'occasion qui est ainsi offerte.

## La violation de la correspondance

des ambassadeurs Wig Washington, 18 Juin. Le département d'Etat a reçu une dépêché de l'ambassadeur d'Allemagne actuellement en villégiature à Cedar-Hurst (Long Island) niant que M. Meyer Gerhard soit Alfred Meyer

Meyer.

On a fait une enquête sur les accusations parues dans les journaux, et d'après lesquelles des agents allemands auraient violé

le secrét des correspondances des ambassa-deurs alliés. deurs allies. Il résulte de l'enquête qu'aucune plainte n'a été adressée au département d'Etat. Ce-pendant, les ambassades admettent qu'il y a pendant, les ambassades admettent qu'il y a eu violation de leur correspondance.
L'ambassade russe, notamment, signale six cas particuliers où, de toute évidence, son courrier a été ouvert en chemin de fer.
Les agents allemands auraient cherché à s'emparer de secrets relatifs à l'artillerie et aux munitions et intéressant, non seulement les ambassadeurs alliés, mais le gouvernement des Etats-Unis.

# En France

La question des viandes frigorifiées Paris, 18 Juin. La Commission sénatoriale des Finances vient de prendre une décision au sujet du projet de loi tendant à autoriser l'achat de viandes frigorifiées, projet adopté par la

Les membres présents, qui étaient au nom-bre de 24, ont été unanimes à se prononcer contre le projet du Gouvernement, qui con-siste, on le sait, à faire acheter par le minis-

siste, on le sait, à faire acheter par le ministère de la Guerre, pendant une durée de cinq années, 120.000 tonnes de viandes frigorifiées que le dit ministère aurait pu rétrocèder à la population civile.

Au cours de la discussion, la Commission a émis les votes de principe que voici:

1º Y a-t-il lieu d'introduire en France de la viande congelée pour l'alimentation de la population civile ? Unanimement, il fut répondu : oui.

2º Cette introduction de viande congelée doit-elle être faite par le Gouvernement? Quinze commissaires répondirent non, trois furent d'un avis opposé, et six s'abstinrent, Quinze commissaires repondirent non, trois furent d'un avis opposé, et six s'abstinrent, 3ª Quels sont les moyens pour favoriser l'importation des viandes frigorifiées en France? Par 15 voix contre 3, et 6 absten-tions, il fut répondu : la suspension des droits de douane deux ans après la cessation des

# La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

La séance est ouverte à 3 heures 15 sous la présidence de M. Paul Deschanel. L'Incinération sur les

Champs de Bataille L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de loi de M. Lucien Dumont et plusieurs de ses collègues, concernant l'incid nération en temps de guerre.

M. Lefas déclare déposer, d'accord avec M. Lerolle, un contre-projet tendant à autoriser, l'autorité militaire à assurer, sous sa responsabilité, le nettoyage et l'assainissement des champs de bataille. Il voudrait éviter à la Chambre toute discussion sur une question pénible M. Dumont, rapporteur, fait remarquer que es expériences de la Commission ont été oncluantes en faveur de l'incinération, et

qu'une décision s'impose d'urgence en raison les fortes chaleurs.

L'ajournement de la proposition de M. Dunont, mis aux voix, est répoussé. M. Lefas combat cette proposition. Il regrette que celle-ci ne prévoie pas des mesures pour assurer le relèvement des cadavres des soldats sur le champ de bataille. Il déclare ne pouvoir admettre la différence de traitement proposée entre les cadavres identifiés et ceux qui ne le sont pas Il en fait une

fiés et ceux qui ne le sont pas. Il en fait une question de sentiment. M. Lucien Dumont, rapporteur, soutient say proposition. Il est nécessaire, dit-il, de prendre des mesures pour éviter des contagions. Il déclare que l'incinération est la seule méthode pratique sur les champs de bataille. Il examine les critiques adressées à sa proposition au double point de vue religieux et sentimental, et rappelle qu'au cours des précédentes guerres l'état sanitaire des armées a été sauvegardé grâce à l'incinération.

M. Millerand, ministre de la Guerre, déclare

M. Millerand, ministre de la Guerre, déclare ne faire aucune objection à l'adoption de la proposition présentée par la Commission Après une observation de M. Lefas, le contre-projet de ce dernier est mis aux voix. Le contre-projet est repoussé par 301 voix Contre 209.

On passe à la discussion des articles de la proposition de M. Lucien Dument.

L'ensemble est adopté.

Les Nominations dans la Légion d'honneur L'ordre du jour appelle la discussion des conclusions de la Commission de l'Armée sus la demande de discussion immédiate de proposition de résolution de M. Amédée Pey-

proposition de résolution de M. Amédée Peyroux, tendant à inviter le gouvernement à ne faire aucune nomination dans l'Ordre national de la Légion d'honneur, au titre militaire, en dehors de la zone des armées.

La Commission demande l'ajournement.

M. Amédée Peyroux, auteur de la proposition, combat l'ajournement.

M. Peronnet, rapporteur de la Commission de l'Armée, développe divers arguments tendant au rejet de la proposition Peyroux.

M. Millerand déclare que le gouvernement M. Millerand déclare que le gouvernement est d'accord avec la Commission.

Après une nouvelle intervention de M. Peys roux, l'ajournement est prononcé.

La séance est levée à 5 heures 10 et renderes à journement est prononcé.

Parmi les citations à l'ordre du jour du XV. Borps, nous relevons avec plaisir celle dont vient d'être l'objet M. l'intendant Chaffard, blen connu à Marseille. Voici le texte de cette ctation

Intendant militaire Chaffard, du XV° corps d'armée : « Depuis le commencement de la campagne,
a assuré avec une compétence marquée et un
dévouement inlassable le ravitaillement du corps
d'armée, a su tirer un excellent parti de tottes les
ressources locales et adapter leur rendement aux
besoins les plus divers des troupes, en organisant
notamment la fabrication de l'alcool saponifié et
du charbon de bois. »

C'est avec le plus vif plaisir également que nous relevons la citation flatteuse dont vient d'être l'objet notre ami M. Gaston Coulondre, ancien député de Vaucluse, juge d'instruction à Marseille, âgé de 57 ans, qui fait vaillamment son devoir sur le front en qualité de capitaine à la 42° batterie du 38° d'artillerie, et qui vient d'être proposé pour la croix et pour le quatrième galon :

Coulondre Caston, capitaine à la 42° batterie du 38° d'artillerie : « Affecté, en raison de son âge et de ses fonctions, à un emploi sédentaire, a demandé à prendre le commandement d'une batterie. Sur le front depuis sept mois, n'a cessé, en soutes circonstances et sous un feu violent, de faire ôpreuve d'énergie, de zèle et d'endurance.

En même temps que le capitaine Coulondre l'autres Provençaux du même régiment ont lé l'objet des citations suivantes :

Mauret Jules, chef d'escadrons, territorial, au groupe du 38' d'artillerie : « Depuis sept mois sur le front, a donné à tous l'exemple du dévouement et du sang-froid sous le feu intense subi à de très nombreuses reprises par ecs batteries, a su conserver et développer le moral de sa troupe, qui, en raison de la position de ses batteries dans des terrains marécageux, a eu à souffrir des rigueurs de l'hiver dans des conditions particulièrement dures. »

dires, »

Audibert Henri, capitaine de réserve à la 47° batterie du 38° d'artillerie : « Malgré son âge, a lémandé à être maintenu dans la réserve; depuis sept mois sur le front, n'a cessé de faire preuve le calme, de sang-froid et d'énergie; a été renversé, le 28 octobre 1914, par l'explosion d'un obus, dans son posté de comandement, qu'il n'avait pas roulu quitter malgré la violence du bombardement.

voult quitter malgré la violence du bombardement.

Muraire Maurice, lieutenant de réserve à la 41° batterie du 38° d'artillerie : « Pendant sept mois de présence au front, n'a cessé de faire preuve d'activité et de courage; le 5 novembre 1914, au cours d'un incendie provoqué par l'éclatement d'un obus ennemi dans un abri de pièce, a dirigé les travaux d'extinction et le transport des munitions sous un bombardement violent; a été légèrement blessé par la chute de bois enflammés, »

Varin d'Ainevelles Jacques, sous-lieutenant de réserve à la 42° batterie du 38° d'artillerie : « Pendant sept mois de présence au front, a fait preuve d'énergie et de dévouement; le 28 octobre 1914, au cours d'un bombardement violent, n'a pas hésité à rejoindre, à son poste, son capitaine, qu'il savait particulièrement exposé, et a été renversé par l'explosion d'un obus. »

Nous recevons également communication

des citations suivantes:

Crouzet Fernand, lieutenant au 209°: « En campagne depuis le début de la guerre, à toujours fait preuve du plus grand calme et des plus belles qualités d'intelligence. Le 12 février, s'est assuré lui-mème, en qualité d'officier-adjoint au chef de corps, de l'application stricte des prescriptions de l'ordre d'attaque et de son exécution dans ces moindres détails, obligé souvent de se porter sous le feu de l'artillerie ennemie sur des points les plus battus, où il ne cessa de donner, par son lang-froid, l'exemple de la plus belle confiance, » Charrier Pierre-Joseph, soldat de 2° classe au 38° l'infanterie : « Le 8 mal, au cours d'une patrouille le nuit, est allé reconnaître non loin des tranchées Allemandes les cadavres de trois Allemands, et en la rapporté différents objets d'équipement. »

Le docteur Jean Julian, de Tarascon, a été cité le 17 mai à l'ordre du jour dans les termes snivants : « Le général Lacoute, commandant la 40° division d'infanterie, cité à l'ordre du jour de la division d'infanterie, a fait preuve de bravoure

et de dévouement en aliant panser un blessé dans un poste avancé soumis à un violent bombarde-ment avec grosses bombes ».

Burand Marius, caporal au 341° régiment d'in-fanterie, de Tarascon, est cité à l'ordre du jour de la brigade : « A montré au combat du 7 sep-tembre un entrain remarquable en se portant le promaier au-devant de l'ennemi et a eu le cou traversé par une balle, a rejoint sa compagnie après guérison de sa blessure ».

## La Compagnie des Tramways va essayer d'employer des Femmes

A partir de demain dimanche on en verra sur les voitures de la ligne Noailles-Saint-Pierre

C'est aujourd'hui chose décidée : la Compa-gnie des Tramways de Marseille va essayer d'utiliser les femmes sur ses voitures comme

gnie des Tramways de Marseille va essayer d'utiliser les femmes sur ses voitures comme receveuses.

La question depuis longtemps déjà avait été envisagée, mais on en retardait la mise à exécution. En effet, l'utilisation du personnel féminin dans une exploitation aussi intense que celle de Marseille ne peut aller, on le conçoit, sans quelques difficultés; elle ne peut être qu'un pis-aller et la Compagnie hésitait à y recourir. Mais les embarras croissants soulevés par les nécessités de la mobilisation, qui l'a privée de son personnel au fur et à mesure qu'elle le recrutait, l'y contraint aujourd'hui, dans l'intérêt général.

Des villes telles que Paris, Lyon, Bordeaux, utilisent les femmes pour leurs services de transport public et cette innovation a donné les meilleurs résultats. On peut espérer qu'il en sera de même à Marseille.

Les premières voitures avec receveuses circuleront, dès dimanche, sur la ligne Noailles-Saint-Pierre, II faut, d'ailleurs, rendre hommage à la prudence de la Compagnie qui limitera cet essai à cette ligne sur laquelle le service des conducteurs est plus facile puisqu'ils n'ont à faire aucun aiguillage et n'ont pas à descendre de la voiture.

Si cet essai réussit, ce dont nous ne doutons pas, il aidera la Compagnie à améliorer la situation très pénible qui lui est faite depuis le début de la guerre et surtout depuis l'appel des anciennes classes.

L'adoption du personnel féminin, nous disait un fonctionnaire de la Compagie, nous permettrait non seulement de maintenir tous nos services actuels, mais peut-être même de les augmenter à brève échéance.

Il est bon de dire que le succès de cette tentative dépend beaucoup du public, dont le bon sens en cette occurence ne peut manquer de se manifester. Il ne faut pas oublier que de la réussite de cet essai dépend non seulement une amélioration de notre service de tramways, ce qui est d'une grande importance pour notre population laborieuse, mais encore une amélioration du sort d'un grand nombre de femmes marseillaises que la guerre a laissées

Il est donc du devoir de tous de permettre aux femmes d'utiliser avec profit leur énergie et leur bonne volonté. — N.

## Il ne faut pas désespérer

L'Isle-sur-Sorgue, 18 Juin. M. Richard, coificur dans notre ville, était sans nouvelles depuis neuf mois de son fils Ernest Richard, soldat au 3º zouaves.

Aujourd'hui, il a eu la grande joie d'apprendre par une dame habitant les Ardennes que notre jeune compatriote avait été blessé et qu'il était soigné chez elle. Ayant été laissé dans la région envahie, Ernest Richard n'a pas encore été autorisé à écrire.

seur de l'Yser; Max et Boireau dans leurs scènes désopilantes.

## Chronique Locale

Nouvelles maritimes. — Le paquebot Euphrate, des Messageries Maritimes, revenant d'Haiphong et Saïgon, est arrivé hier avec 425 passagers. Parmi eux nous signalons le capitaine Evin, le vétérinaire-major Fort, le lieutenant Guillaume, M. Sercure, vicaire-apostolique à Haïphong. Les autres passagers sont des fonctionnaires subalternes de divers ordres, 300 militaires et marins qui ont appartenu au corps d'occupation d'Indo-Chine et aux navires de l'escadre et de nombreux mobilisés. Un événement douloureux a marqué la traversée de l'Euphrate. Le 11 mai, un soldat d'infanterie coloniale, a succombé à un accès de fièvre. Le corps a été immergé avec le cérémonial d'usage.

La traversée de l'Euphrate a été calme et la cargaison comprend 3.537 tonnes riz, succre, thé, café et divers. nous avons, aujourd'hui, à citer les noms:

De M. Esprit Barbaroux, soldat au 54° d'infanterie, fûls de M. Joseph Barbaroux, le sympathique pilote, tué à l'ennemi le 30 mai, à l'âge de 20 ans.

De M. Hippolyte Salomé, soldat au 13° d'infanterie, tué à l'ennemi le 18 mai 1915, à l'âge de 28 ans.

De M. Hubert Reynier, sous-lieutenant au 853° d'infanterie, tué à l'ennemi le 28 mai, à l'âge de 22 ans.

De M. Henry du Perron de Revel, capitaine au 10° bataillon de chasseurs à pied, chevalier de la Légion d'honneur, tué à l'ennemi le 3 mai, à l'âge de 31 ans.

De M. Henri-Joseph-Guillaume de Bonet

gnie Générale Transatlantique présents dans le port sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce jour, 19 du courant, à 5 h. 30 de l'après-midi, au siège du Syndicat. Présence indispensable.

Le brevet élémentaire. — Les examens du brevet élémentaire auront lieu à Marseille le lundi 21 juin : 1º à l'Ecole primaire supérieure de filles, rue Sainte-Victoire, pour les aspirantes de la lettre A à M comprise ; 2º à l'Ecole de garçons de la rue Saint-Sébastien, 27, de la lettre N à la fin. L'appel aura lieu à 7 heures du matin.

D'autre part, les examens du brevet élémentaire, aspirantes (Centre Aix) commenceront lundi prochain, 21 juin, au Lycée de jeunes filles, entrée par la place des Prècheurs. L'appel aura lieu à 7 heures 15.

Cent cinquante blessés provenant des hopitaux Saint-Joseph, de l'Apparition et Saint-Sébastien, ont fait, hier, la promenade organisée par le Syndicat d'Initiative de Provence. Après une excursion à Allauch et la visite des quais de la Joliette, ils se sont rendus, par la Corniche, à l'établissement Monnier, où un lunch copieux leur a été servi. Les dames du Marché central leur ont distribué des oranges, des fleurs, et Mme Gignac, des sandwiches et des cigarettes. M. Victor Audibert, délégué du Syndicat et de Saint-Sébastien, a prononcé une allocution dans laquelle il a magnifié la France et son admirable armée. Ses paroles, vibrantes de patriotisme, ont été saluées par les applaudissements répétés des blessés.

Signalons qu'à Allauch, un généreux anonyme, le Comité du quartier de la Croix-Rouge et le Comité du quartier de la Croix-Rouge et le Comité de secours des fonctionnaires du Lycée ont fait une abondante distribution de cigarettes. Selon l'habitude, les bouquetières du cours Saint-Louis ont offert fles fleurs à nos sympathiques poilus. Fillette disparue. — La jeune Anna Giésy, 13 ans, dont les parents habitent 16, rue Roquebrune, a disparu de ce domicile depuis le 16 juin à midi. La fillette est de petite taille, de complexion faible ; elle a les yeux noirs et les cheveux châtains et porte une robe marron et des chaussures en mauvais état. Les personnes qui pourraient donner des ren-seignements sur elle sont priées d'en aviser

Chronique des vols. — Un militaire de la 15 section, Paulin Latil, en surveilance aux Abattoirs, remarquait, avant-hier soir, un individu qui emportait un mouton appartenant à l'armée. Il l'interpella et, comme les explications données ne lui paraissaient pas clai-

res, Latil conduisit l'individu au commissa-riat. Il déclara se nommer Pietro Giacchino, 40 ans. On l'a écroué.

Les arrestations. — Le service de la Sûreté a arrêté hier le nommé Stenatore Luigi, 28 ans, demeurant rue Saint-Bruno, 30. Cet in-dividu était recherché en vertu d'un mandat d'extradition du gouvernement italien qui l'inculperait d'un vol relativement important commis en Italie

Les Excursionnistes Marseillais partiront demain dimanche, à 8 heures : de La Bourdonnière pour le Grand Chêne et le Pin de Carmagnan ; à la même heure, de la station du tram des Aygalades, pour le château des Aygalades ; à 8 heures 30, de Saint-Loup, pour les environs.

## Autour de Marseille

AUBAGNE. — Morts au champ d'honneur. — Nous apprenons avec un vif regret la mort de notre compatriote Raoul Foussat, aspirant au 3º régiment d'infanterie, tombé face à l'ennemi, le 1er avril 1915, à l'âge de 2º ans.

Nous enregistrons avec peine le décès de notre concitoyen Giovanini Mancelin, soldat au 203º régiment d'infanterie, mort glorieusement pour la Patrie, le 27 avril 1915.

CUGES. — Mort au champ d'honneur. — La Mairie a recu notification officielle du décès de notre jeune concitoyen Bonifay Lucius, âgé de 3 ans, soldat au 153° d'infanterie, mort à l'ambulance de La Targette (Pas-de-Calais), des suites de hiessures reçues à l'ennemi. Nous prions M. Bonifay, conseiller municipal, père de ce jeune brave, et sa famille, d'agréer l'expression de notre douloureuse sympathie.

### Un Soldat prisonnier s'évade d'un Camp allemand

Aubenas, 18 Juin. Aubenas, 18 Juin.

Un de nos jeunes concitoyens, Victor-Marcel Teston, engagé volontaire au 27º dragons, 1er escadron, à Versailles, soldat de la classe 1914, avait été fait prisonnier et amené à Parchim, en Allemagne, d'où il correspondait avec sa famille et ses amis.

Une dépêche du préfet de l'Ardèche au maire d'Aubenas nous apprend aujourd'hui que notre jeune compatriote vient de s'évader d'Allemagne et est arrivé sain et sauf en Danemark, d'où le ministre de France à Copenhague est en voie de le rapatrier.

## A la Commission départementale

La Commission départementale s'est réu-nie mercredi, à 3 heures, à la Préfecture, sous la présidence de M. Briand. Etaient présents : MM. Brion, Sacoman, Saravelli et Tourtet ; MM. Brémond et Gouin s'étaient fait excuser. M. Rambert, secrétaire général, rempla-cant M. le Préfet, excusé, assistait à la séance.

Les affaires suivantes ont été soumises à la Commission :

Les affaires sulvantes ont été soumises à la Commission :

M. Brion. — Bourses aux écoles préparatoires d'Arts et Métiers. Soumission pour la fourniture des imprimes du départementaux. Marchés pour les établissements départementaux. Mourses à l'école d'ingénieurs de Marseille. Adjudication de l'affichage sur les bâtiments départementaux. (Adopté.)

M. Sacoman. — Revision des listes du jury criminel en 1915. Bourses d'épileptiques non aliénés. Traité de gré à gré pour fournitures à l'Asile départemental de la vielliesse. Bail de la caserne de gendarmerie de Pont-Royal. Radiation de l'assistance aux familles nombreuses. (Adopté.)

M. Saravelli. — Bourses à l'Institut des Sourds-Muels, Construction vicinale à Port-Saint-Louis-du-Rhône. Augmentation des prix du service vicinal. Entretien du chemin de grande communication n. 30, à Marseille. Proregation de bail d'immeubles départementaux. (Adopté.)

M. Tourtet. — Achèvement d'un chemin à Eyga-lières. Bourse à l'école nationale d'Arts et Métiers d'Aix. Recours contre la décision ministérielle imputant la dépense d'un pont à la Compagnie des chemins de fer départementaux. Location d'un immeuble pour le service vicinal. Traité de gré à gré pour fourniture de toile-layette à la Crèche départementale. (Adopté.)

M. Briand. — Contrat de l'emprunt de deux millions. Deniers pupillaires et enfants assistés. (Adopté.)

La Journée, fixée au 27 juin, sera une grande journée d'union nationale.

La Journée, fixée au 27 juin, sera une grande journée d'union nationale.

La Journée, fixée au 27 juin, sera une grande journée d'union nationale.

La Journée, fixée au 27 juin, sera une grande journée d'union nationale.

La Journée, fixée au 27 juin, sera une grande journée d'union nationale.

La Journée, fixée au 27 juin, sera une grande journée d'union nationale.

La Journée, fixée au 27 juin, sera une grande journée d'union nationale.

La Journée, fixée au 27 juin, sera une grande journée d'union nationale.

La Journée, fixée au 27 juin d'union nationale d'union nationale d'union nati

(Adopté.)

La Commission départementale adopte ensuite, pour favoriser la vente des produits agricoles, un vœu demandant que le départ de Cavaillon du train de 7 h. 34 soit retardé d'une heure, afin de donner le temps nécessaire pour l'emballage et le transport à la gare des marchandises achetées le matin.

Elle s'associe aux sentiments de joie et d'espérance qu'a soulevé dans notre département, où la population italienne est si considérable, l'entrée en lutte, à nos côtés, de la noble Italie.

Elle décide d'exprimer à la veuve de Camille Pelletan les regrets profonds que cause la disparition de cette grande intelligence qui représenta, pendant si longtemps et avec tant d'éclat, le département des Bouches-du-Rhône au Parlement.

Après lecture d'une lettre de remerciements du président de l'école marseillaise de préparation militaire, la séance est levée à 5 heures.

## La Récompense des braves

LEGION D'HONNEUR Paris, 18 Juin.

Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur : Pour officier: Demaris, chef de bataillon au 3° régiment de marche de tirailleurs.
Joulia, chef de bataillon au 1er régiment mixte de zouaves et tirailleurs.
Patez, chef de bataillon au 43° régiment territorial d'infanterie, 4° bataillon.
Pour chevalier: Guyard, lieutenant au 8° régiment mixte colonial;

## MEDAILLE MILITAIRE

MEDAILLE MILITAIRE

Perrin, adjudant-chef au 7° bataillon de chasseurs alpins; Boehler, sergent mitrailleur au 359° régiment d'infanterie; Lacroix, maréchal des logis au 56° régiment d'artillerie; Thomlère, soldat de 2° classe réserviste au 96° d'infanterie; Vallet, soldat au 96° régiment d'infanterie; Box, sergent au 81° d'infanterie; Demblanc, soldat au 81° d'infanterie; Moline, soldat au 81° d'infanterie; Atlan Kalfa, soldat au 81° d'infanterie; Thédevat, soldat au 81° d'infanterie; Atlan Kalfa, soldat au 81° d'infanterie; Boudes, caporal réserviste au 96° régiment d'infanterie; Boudes, caporal réserviste au 96° régiment d'infanterie; Denis soldat au 96° régiment d'infanterie; Denis soldat au 96° régiment d'infanterie; Denis soldat au 96° régiment d'infanterie; Jourdan, soldat au 96° régiment d'infanterie; Ribe, soldat au 96° régiment d'infanterie; Ribe, soldat réserviste au 96° régiment d'infanterie; Ribe, soldat réserviste au 96° régiment d'infanterie; Ribe, soldat réserviste au 96° régiment d'infanterie; Gerbal, soldat réserviste au 96° régiment d'infanterie; Gerbal, soldat réserviste au 96° régiment d'infanterie; Lacroix, soldat réserviste au 96° régiment d'infanterie; Lacroix, soldat réserviste au 96° régiment d'infanterie; Lacroix, soldat réserviste au 96° régiment d'infanterie; Logellh, soldat au 52° régiment d'infanterie; Logellh, s

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE Mordacq, commandant une brigade d'infanterle, a fait preuve, dans tous les combats livrés du 28 au 28 avril, d'une énergie à toute épreuve; a su communiquer aux troupes placées sous ses ordres sa confance et sa ténacité et obtenir d'elles pendant toute cette période, en dépit d'une résistance acharnée et de l'emploi par l'ennemi des procédés illicites des efforts véritablement surbumains. Sabatier, lieutenant à l'escadrille M. F. 36 : Fenech, sergent pilote à l'escadrille M. F. 36.

## L'Affaire Desclaux

Paris, 18 Juin. La Chambre criminelle de la Cour de cas-sation a déclaré le pourvoi de Desclaux non recevable, et elle a rejeté le pourvoi de Mme Bechoff.

## Marché aux Bestiaux d'Aix

Marché aux Bestiaux d'Aix

Aix, 18 Juin.

Bœufs limousins, amenés et vendus, 12; poids moyen de l'animal sur pied, 500; prix moyen de l'animal sur pied, 40; pr

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 18 Juin.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communique officiel suivant :

Dans le secteur au nord d'Arras, la journée a été marquée par un violent duel d'artillerie. Le front ne s'est pas modifié. Nous conservons tout le terrain gagné.

En Alsace, nous avons consolidé les positions conquises hier et continué à progresser. Nos patrouilles ont atteint, en fin de journée, les lisières de Metzeral. Nous avons gagné du terrain sur les deux rives de la Fecht, et nous tenons sous le feu de notre artillerie et de notre infanterie, les communications de l'ennemi entre Metzeral et Munster. Nous avons fait de nouveaux prisonniers, pris des mitrailleuses et une très grande quantité de matériel, notamment des fusils et des cartouches.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Le Journal Officiel publie la liste des candidates admises en qualité de dames employées des postes et télégraphes à la suite de l'examen spécial du 20 mai 1915. Nous relevons : numéros 29, Mme Daumas, née Maurice, à Nice ; 46, Mile Santon, à Marseille ; 91, Mile Armand, à Marseille.

## La Journée des Orphelins de la Guerre

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, avait réuni aujourd'hui les représentants de toutes les Œuvres s'intéressant aux orphelins de la guerre, afin d'aboutir à un accord pour l'organisation de la Journée. Cet accord est désormais complet. Un Comité d'union a été constitué, composé de délégués de l'Orphelinat des Armées, des orphelinats corporatifs et mutualistes et des associations catholiques.

La Journée, fixée au 27 juin, sera une grande journée d'union nationale.

à l'aérodrome de Buc, dans une chute d'aeroplane.

Versailles, 18 Juin. Voici de nouveaux détails sur la fin tragique de l'héroïque aviateur anglais War-neford :

Il était 4 heures 30. L'héroïque pilote se livrait à une randonnée aérienne, en com-pagnie d'un aviateur civil, l'écrivain amé-ricain Henry Black Needham. Son appareil était à 250 mètres environ de hauteur, lorsque, pour une cause inconnue, il vint s'abattre sur le sol.

Le lieutenant et son compagnon avaient cessé de vivre quand on accourut pour leur porter secours. Les deux corps ont été ra-menés dans un hôpital de Versailles.

Ce tragique événement a provoqué une profonde consternation dans les milieux civils et militaires. Le lieutenant Warneford n'était âgé que de 23 ans. M. Henry Black Needham avait environ 35 ans. Versailles, 18 Juin.

Par les soins du colonel Schmitt, médecin en chef de l'hôpital anglais installé dans un hôtel de Versailles, les corps des avia-teurs Warneford et Black Needham ont été déposés dans une chambre mortuaire convertie en chapelle ardente. Le drapeau anglais recouvre la dépouille mortelle de l'aviateur Warneford et le pavillon des Etats-Unis d'Amérique, celle de l'aviateur Henry Black Needham.

Dans la matinée, les soldats anglais en convalescence et le personnel infirmier se sont répandus dans le jardin de l'hôpital et après avoir cueilli les fleurs les plus belles, les roses les plus rares, sont venus des personnels de dérecer sur les cerencies. pieusement les déposer sur les cercueils des aviateurs. Deux soldats anglais en ar-

mes, veillent les corps.

Les officiers de Versailles, les sous-officiers et les soldats de cette garnison, ont envoyé des couronnes et des gerbes de

La cérémonie funèbre, qui avait été fixée primitivement à demain samedi, a été re-mise à dimanche matin. Elle aura lieu dans la chapelle de l'hôpital, aménagée sous une tente militaire dressée dans le parc de l'hôtel. L'heure de la levée des corps n'est pas encore fixée.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Versailles. On croit que les corps n'y se-ront déposés que provisoirement. Exhumés après la guerre, ils seraient alors transportés dans la patrie respective des deux aviateurs.

Paris, 19 Juin, 2 h. du matin. Le Journal donne ce matin, sur la mort du lieutenant Warneford, les renseignements suivants:

ments suivants:

Jeudi, après un déjeuner qui lui avait été offert par quelques-uns de ses compagnons, le héros de Gand se rendit à Buc, à la fin de l'après-midi pour y essayer un biplan. Il prit place dans l'appareil avec un journaliste américain, M. Henry Beach, plus connu sous le pseudonyme de Bil Roll.

L'aviateur canadien décrivit de larges cercles, prit de la hauteur et fit des descentes rapides. L'avion obéissant merveilleusement, Warneford qui volait à une hauteur de deux cents mètres environ, voulut faire un virage brusque sur l'aile droite, mais cette fois l'appareil s'inclina complètement sur le côté et s'abattit lourdement.

Ni le lieutenant, ni son passager n'étaient attachés. Tous deux furent projetés sur le sol. Warneford fut relevé à quatre-vingt-dix mètres, et Bill Roll à trente-cinq mètres du biplan, qui s'était écrasé à cent cinquante mètres du chemin de grande communication numéro 6.

quante mètres du chemin de grande commu-nication numéro 6.

Des aviateurs qui se trouvaient là rele-vèrent les deux hommes. Bill Roll, éventré, avait cessé de vivre. Warneford respirait faiblement; on le plaça dans une auto qui le transporta à l'hôpital anglais des Tria-nons, à Versailles, mais lorsqu'on retira de la voiture le pauvre lieutenant, il avait cessé de vivre

dans un restaurant, on lui avait apporté des fleurs, des roses de France, et on lui disait : « Quelle fête à votre retour à Londres, quand vous reverrez votre mère | ». Et il répondit d'un air triste : « Je sens que je mourrai avant ». Un de ses camarades le traita de fou, mais il resta mélancolique. Le lendemain, à la même heure, il se tuait.

Les obsèques de l'infortuné lieutenant et de son ami, M. Bill Roll, auront lieu demain dimanche à 11 heures, à Versailles.

## Communiqué du Chef d'état-major de la Marine

Rome, 18 Juin.

Ce matin, des contre-torpilleurs autrichiens en éclaireurs ont canonné un point de la ligne ferrée côtière à proxi-mité de Fano et de Pesaro. Aucun acci-

dent de personnes, dommages très légers sur un petit point de la ligne.

Les villes de Pesaro et de Rimini, bien que comlètement sans défense, ont été bombardées. Les dommages y sont cependant peu importants. Quelques maisons princées ant été atteintes et trois si sons privées ont été atteintes et trois civils ont été légèrement blessés à Rimini. Signé: THAON DI REVEL.

## L'avance des troupes italiennes

Genève, 18 Juin.

On mande à la Tribune de Genève de Laibach, que les troupes italiennes ont réussi à hisser des batteries de montagne sur plusieurs points, notamment sur le Monte-Nero. Ces travaux sont effectués dans des conditions extrêmement périlleu ses, et provoquent l'admiration des Autri-chiens eux-mêmes, qui, sous le feu de ces batteries ont du évacuer des positions im-

portantes. Ces derniers font de grands efforts pour défendre Goritza, dont les faubourgs, et même certains bâtiments près de la ville sont sous le feu des obus italiens. De forts contingents autrichiens arrivent chaque jour, mais à peine ont-ils réussi à gagner quelques centaines de mètres que les Ita-liens recommencent la lutte de plus belle. Dans Buchenstein, les Italiens ont de nouveau gagné du terrain. Leurs batteries bom-bardent Saint-Cassian. Aux environs de

Monte-Cristo, les Italiens ont occupé des points stratégiques importants. Les Italiens bombardent les localités voisines de Monte-Croce, que les troupes autri-chiennes sont contraintes d'abandonner. Au sud-est de Trente, les Italiens rassem-Au sud-est de frente, les faitells l'assemblent de grands effectifs pour parer éventuellement à toute offensive autrichienne. Dans le Val de Sugaga, les Italiens ont détruit de nombreux ouvrages de défense. Borgo a été bombardée pendant plusieurs

heures par des batteries italiennes. A Folgaria, les Italiens ont dû se retirer devant les attaques réitérées des Autri-chiens, mais au cours de la journée du 17, ils ont repris leurs positions antérieures et ils bombardent Rovereto.

## L'Ordre du Jour d'un Général autrichien

Rome, 18 Juin. Sur un officier autrichien fait prisonnier par l'un des nôtres, on a trouvé un docu-ment contenant un ordre du jour du major général Novak à sa brigade de montagne, daté de Britof, 30 mai, dont voici le texte :

Soldats de la 1re brigade de montagne, Par ordre du commandant de l'armée, donné aujourd'hui par notre glorieux général en chef, l'archiduc Eugène, il est défendu de reculer. Nous avons à garder un secteur qui est fortifié par la nature. Devant vous, un grand cours d'eau, de notre côté, une hauteur dont on peut tirer comme d'une maison de dir étages.

de dix étages.

Maintenant, faites, vous aussi, votre devoir et employez les forces que Dieu vous a données, à travailler avec soin. Faites des travaux de couverture. Aidez-vous mutuellement, tirez bien et songez aux monts qui sont toute notre force, et qui tomberont si vous abandonnez même seulement un petit espace de terrain. Pendant la nuit, vous ferrez des travaux de retranchements.

espace de terrain. Pendant la nuit, vous ferez des travaux de retranchements.

Que chacun fasse son devoir. Ecoutez votre commandant de brigade, et alors l'archiduc Albert, Radetzki et Tegethoff, qui ont toujours battu les Italiens, seront contents de vous dans le ciel, et ils prieront le bon Dieu afin que nous battions nos ennemis, pour l'honneur du pays et de l'empereur, ainsi que nous en avons prêté le serment.

Et maintenant, en avant, avec l'aide de Dieu, pour l'empereur et le pays :

Le 30 mai.

Signé : NOVAK, major général. Dans ce document on exalte, afin de le rehausser, le moral des troupes austro-hon-groises et les solides avantages du terrain sur lequel elles opèrent, et c'est justement

les esprits supérieurs qui, dans le cas ac-tuel, obtient un résultat opposé à celui

qu'on espérait. Alors qu'on ne peut pas donner de l'ent thousiasme aux troupes impériales, on rend toujours plus inébranlable chez nos soldats la volonté d'écraser à tout prix les ennemis traditionnels de l'Italie.

## La Villa du Kaiser saisie par les Italiens

Paris, 18 Juin.

On télégraphie de Rome que la ma-gnifique villa Falconieri, propriété pri-vée du kaiser, a été saisie, hier, par les carabinieri.

# Il n'y a pas de Troupes françaises

Genève, 18 Juin. La légation d'Italie à Berne fait sa-voir qu'aucune force militaire française ne se trouve en Italie.

## Le Raid des Aviateurs français sur Carlsruhe

Bale, 18 Juin. On mande de Carlsruhe que l'enterrement des 21 personnes qui ont trouvé la mort dans le raid des aviateurs français sur Carl sruhe, a eu lieu aujourd'hui aux frais de la ville. Dans l'assistance, on remarquait la grande-duchesse Hilda et la grande-du-chesse douairière, princesse de Prusse.

# L'Armée belge est prête

Le Havre, 18 Juin. Les ministres belges se sont réunis hier, jeudi, en Conseil, sous la présidence du ba-ron de Broqueville, ministre de la Guerre. A l'issue de la réunion, M. de Broqueville a fait part à ses collègues de l'heureuse impression que les troupes donnent à tous ceux qui les voient. « L'armée belge est trempée, a-t-il dit. Jamais elle n'a été plus robuste, plus enthousiaste. Lorsqu'on est en contact avec elle, on a la conviction profonde de la prochaine victoire. »

## L'Union des Alliés ne peut être troublée

Genève, 18 Juin. Les journaux allemands cherchent une fois de plus à créer la mésintelligence entre les alliés. Le piège est trop grossier pour n'être pas déjour

alliés. Le piège est trop grossier pour n'être; pas déjoué.

Les Munchner Neueste Nachrichten, par exemple, prennent la défense de la France et de l'Anglèterre contre, soi-disant, les accusations des Russes, qui leur reprocheraient de ne pas faire sur le front occidental l'effort nécessaire.

Le journal munichois affirme, au contraire, que la conduite des troupes anglaises et françaises est héroïque et que leurs efforts ont immobilisé d'énormes effectifs allemands sur ce front.

Sans insister sur cette tentative grossière de semer la discorde entre les allies, on peut voir dans ces affirmations, un aveu et un hommage aux troupes alliées.

## LES PERMISSIONS AGRICOLES

Paris, 18 Juin. Le ministre de l'Agriculture avait demandé à son collègue de la Guerre de préciser cer-tains points de ses circulaires relatives aux

a son collegue de la Guerre de preciser certains points de ses circulaires relatives aux permissions agricoles pendant la fenaison. Voici les précisions que M. Fernand David a reçues de M. Millerand:

1º En ce qui concerne les équipes d'agriculteurs volontaires qui peuvent être mises à la disposition des cultivateurs par les commandants d'unités sur la demande des préfets, elles peuvent être constituées, non seulement par les territoriaux des régions envahies et de la zone interdite aux permissionnaires, mais encore par des territoriaux de toutes origines, rien dans les circulaires du 3 mai et du 5 juin n'interdisant à un homme de demander une permission agricole pour en jouir où bon lui semble;

2º Les agriculteurs peuvent demander la concours des militaires de n'importe quelle classe, en dehors des heures de service, et en particulier le dimanche. Les chefs de corps, les commandants de dépôts ou de centres d'instruction accorderont cette autorisad

corps, les commandants de dépôts ou de cenétres d'instruction accorderont cette autorisation, sous la réserve que les nécessités de l'instruction ne seront pas sacrifiées;

3º Les cultivateurs pourront demander aux autorités militaires de leur prêter des animaux disponibles qu'elles possèdent dans la zone de l'intérieur, sous cette réserve qu'eng cas de départ inopiné de l'unité à laquelle ils sont rattachés, les animaux solent rendus sans délai.

## Les Mensonges allemands en Espagne

Madrid, 18 Juin.

L'ambassade d'Allemagne à Madrid a fait insérer dans les journaux de ce matin, une note disant entre autres choses qu'elle avait à la disposition du public espagnol toutes sortes de moyens pour lui faire comprendre la justice de la cause allemande, et annon-cant notamment la création d'un bureau dans le local de l'ambassade, où seraient mis à la disposition du peuple espagnol tous documents à l'appui des affirmations allemandes.

L'ambassade de France publie une note se rapportant à cette question, disant qu'au sujet de ce projet de transformer l'ambassade impériale en une officine, où le public espagnol puisse prendre connaissance des informations véridiques qui viennent de Berlin, et tout en pensant qu'au point de vue des principes du droit international une telle création constitue un fait aussi nouveau qu'inattendu, mais qui, du reste, ne regarde que le Cabinet espagnol, l'ambassade de France ne peut qu'en ressentir une réelle satisfaction. Elle ne doute pas, en effet, que le public se fasse une opinion très juste sur l'exactitude des informations publiées par l'Allemagne, depuis le jour où, en septembre dernier, l'ambassade impériale annonçait aux journalistes de Saint-Sébastien la défaite des armées fiançaises sur la Marne, jusqu'au jour très récent où des télégrammes allemands, datés de Nord-deich, 14 juin, annonçaient au public espagnol l'éclatant succès du ministère Gounaris aux élections grecques. Madrid, 18 Juin.

## DOUCHES P. République, 13-15

aux élections grecques.

AVIS DE DECES

M<sup>\*\*</sup> veuve Pierre Berton, née Lonjon; M<sup>\*\*</sup> Marie-Louise Berton; M<sup>\*\*</sup> et M. Raoul Berton; M. Pierre Berton ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Pierre BERTON, décédé le 18 juin courant, à l'âge de 75 ans, muni des Sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui samedi, à 9 heures 30 du matin, allées des Capucines, 11. Il n'y a pas de lettres de faire part, le présent avis en tenant lieu.

# Citations à l'Ordre du Jour

Nous recevons également communication des citations suivantes :

Morts au champ Thomneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la patrie, nous avons, aujourd'hui, à citer les noms :

Le Petit Provençal prend une vive part à l'affliction des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer ses bien sincères condoléances.

Les soldats blessés en promenade

Théâtres et Concerts

Ce soir, Don César de Bazan et Prête-mot ta Femme. Demain, en matinée et en soirée : 1. Don César de Bazan: 2. L'Ode à la Grèce, par M. Espiau, et la Marseillaise, par Mile Valentine Leprince: 3. Prête-mot ta Femme. Lundi, en matinée, représentation offerte aux blessés.

La direction du Ciné-Palace-Théatre donnera, ce soir samedi et dimanche et lundi, en matinée et coirée, cinq grandes représentations au bénéfice in groupement des Œuvres marseillaises d'assisance aux soldais sur le front. Au programme : e populaire comique marseillais Boissier, dans son épertoire entièrement nouveau; Mana, de la Scala le Paris; Mile Claire Serlys, chanteuse à voix, et Mme Lucy Saurat, chanteuse de genre. Cet internède de concert sera intercalé dans un programme je cinéma de tout premier choix : Triste Engagement, drame d'amour inédit, joué par la grande artiste italienne Olga Benetti; Appet à la Mèrepatric; Les Actualités de la Guerre, etc., etc.

On ne peut employer plus de séduction et d'an-clisse tragique que n'en traduit Maria Carmi dans téritage de Haine. Succès égal de La Lanterne ouge: La Femme du Cow-Boy: La Rééducation des imputés; Les Actualités de la guerre,

Continuation de l'immense succès tant apprécié aler soir avec Le Voleur, le chef-d'œuvre du fameux firamaturge Henri Bernstein, et tout un pro-rramme sensationnel. Grand orchestre Melli. Les fientières actualités. Entrée : 0 fr. 20.

REPRESENTATIONS DE GALA

CHATELET-THEATRE

ALCAZAR-CINEMA

ELDORADO-GINEMA

AU CINE-PALACE-THEATRE

Marseille et la Guerre

De M. Henri-Joseph-Guillaume de Bonet d'Oléon, lieutenant au 2° étranger, tué à l'en-nemi, aux Dardanelles, à l'âge de 26 ans. De M. Jean-Marie-Benoît Landi, commis des Au Châtelet-Théâtre. — Ce soir, représentation de gala. Don César de Bazan, grand drame populaire, et Prête-moi ta Femme, l'exhilarant vaudeville. Demain, deux grandes représentations patriotiques. Entre Don César de Bazan et Prête-moi ta Femme, M. Espiau, le distingué professeur au Conservatoire de notre ville, dira l'Ode à la Grèce, et Mile Valentine Leprince déclamera la Marseillaise. Lundi, grande matinée offerte à nos glorieux blessés. Postes et Télégraphes, téléphoniste au 3° train blindé, tué à l'ennemi le 18 mai, à l'àge de 24 ans.

De M. Pierre Pagès, d'Arles, soldat au 68° batalllon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 8 mai. De M. Léon-Justin Fouque, de Martigues, soldat au 163° d'infanterie, tué à l'ennemi le

Officiers mécaniciens brevetés de la Marine marchande (22, rue des Feuillants). — Les officiers mécaniciens brevetés de la Compa-

les parents désolés. Tombé sous une voiture. — Le petit Fidèle François, 5 ans, habitant avec ses parents, 1, rue du Colombier, jouait avec d'autres enfants de son âge, avant-hier soir vers 5 heures. Au moment où une voiture passait près de lui, l'enfant glissa si malheureusement que sa jambe gauche passa entre les rayons d'une des roues. Le membre fut fracturé en plusieurs endroits. On releva le pauvre petit et on le transporta dans une pharmacie voisine, où il reçut les premiers soins, mais son état présentait un tel caractère de gravité qu'on dut le faire admettre à la Conception.

Au feu !... — Vers 9 heures, hier matin, un commencement d'incendie se déclarait rue Lanthier, 6, au 1er étage, dans l'appartement de M. Braconnier. A côté du fourneau de la cuisine ce dernier garnissait un réchaud à alcool, quand soudain le liquide s'enflamma et le réchaud fit explosion, provoquant un commencement d'incendie dans l'appartement. M. Braconnier, fort heureusement, ne fut pas blessé et le sinistre fut rapidement maîtrisé par les pompiers, accourus sous les ordres de l'adudant Moulis, aidés de plusieurs voisins. Les dégâts ne sont pas importants.

M. Dans l'après-midi d'hier, le feu se déclarait dans une dépendance de la laiterie Pérudi, sise au Lancier, quartier de Mazargues. Ce sinistre put être facilement éteint. Les dégâts sont de peu d'importance.

mettre à l'Espagne.

Par suite d'un retard ou d'une fausse interprétation des ordres, des forces espagnoles s'opposèrent au passage de ce Maure, attaquerent son escorte, et l'obligèrent à rebrous-

Plusieurs hommes ont été tués.

## ECOLES PRIMAIRES SUPERIEURES

DIPLOME DE FIN D'ETUDES COMMERCIALES

L'examen pour l'obtention de ce diplôme a eu lieu à l'école primaire supérieure de jeunes filles de la rue Sainte-Victoire, avec le concours de MM. les inspecteurs, des prode patronage, sous la présidence de M. de Larivière, trésorier-payeur général des Bouches-du-Rhône.

ches-du-Rhône.
Ont obtenu le diplôme : Mlles Chambon,
Delhome, Scheidegger (note : très bien) ;
Cauvin, Denis, Malardot, Delbès, Heintz, Aynié, Brunet (note : bien) ; Bugéia, Abéla,
Soma, Béguoin, Chaix, Petit, Rouaix, Morard, Monchecourt, Astier, Nuvelone.
Mentions spéciales : Sténo-dactylographie : Mlles Chambon, Delhome, Delbes, Cauvin, Heintz, Denis.
Comptabilité: Mlles Chambon, Scheidegger,

Delbès, Delhome, Cauvin. Arithmétique commerciale : Mlles Scheldegger, Chambon, Brunet, Cauvin, Delhome, Anglais : Mlles Delhome, Malardot.
Télégraphie : Mlles Delhome, Petit, Heintz.

## Les nouveaux Conseils de Revision

12º CANTON DE MARSEILLE

Sous la présidence de M. Rambert, secré-laire général, le Conseil de revision des Bou-ches-du-Rhône, composé de MM. Marguery, chef de bataillon; Dauban, vice-président du Conseil de Préfecture; Taddéi, conseiller général, a examiné les réformés n° 2 et temgénéral, a examiné les réformés nº 2 et temporaires, les ajournés des classes 1913, 1914 et 1915, et les jeunes gens de la classe 1917 du 12º canton de Marseille, assisté de M. Schlub, commandant du Bureau de recrutement de Marseille, représentant le maire ; M. Chappe, représentant le maire d'Allauch ; M. Episse, secrétaire du Conseil ; M. Cler, chef du bureau militaire de la Mairie.

Sur 34 ajournés de 1913, 1914 et 1915, 7 ont

Sur 34 ajournés de 1913, 1914 et 1915, 7 ont été déclarés bons service armé : 1 bon ser-vice auxiliaire : 9 ajournés : 17 renvoyés au Sur 313 jeunes gens de la classe 1917, 165 ont été déclarés bons service armé ; 31 bons absents ; 42 engagés volontaires ; 2 inscrits maritimes ; 43 ajournés ; 16 renvoyés au 24

#### juillet; 5 exempts; 9 service auxiliaire. TARASCON

Sous la présidence de M. Schrameck, pré-fet des Bouches-du-Rhône, le Conseil de re-vision des Bouches-du-Rhône, composé de MM. Marguery, chef de bataillon ; Boyer, conseiller de préfecture ; Granaud, conseiller général, a examiné les réformés nos 2 et temporaires, les ajournés des classes 1913, 1914 et 1915 et les jeunes gens de la classes 1917 du canton de Tarascon, assisté de M. Schulb, commandant du bureau de recrutement de Marseille et de M. Episse, secrétaire du Conseil

Sur 23 réformés portés sur les listes 2 ont té déclarés bons service auxiliaire, 21 Sur 21 ajournés : 14 bons service armé, 6 journés, 1 engagé volontaire, Sur 76 jeunes gens de la classe 1917 : 55

## LES SPORTS

bons service armé, 2 engagés volontaires, 13 ajournés, 4 renvoyés au 24 juillet, 2 rayés.

ATHLETISME

Grand Concours de Culture Physique

Organisé le 27 juin par l'U. S. F. S. A., avec le concours des Fédérations sportives, au terrain de l'Olympique, avenue du Parc-Borély. Afin d'encourager spécialement la jeunesse, le concours du Pentathlon Moderne ne sera ouvert qu'aux jeunes gens nés depuis le 1er janvier 1897. Cette décision qui s'imposait verra nombreux les engagements

Cette décision qui s'imposait verra nombreux les engagements.

Nos futurs poilus auront à cœur de participer à cette fête sportive.

Les prix. — Les prix qui récompenseront les efforts des lauréats de ce grand concours seront fort nombreux et de réelle valeur.

Le vainqueur du Pentathlon recevra une superbe plaquette en vermeil, d'une valeur de 40 fr. De nombreux autres prix seront attribués au classement général. Les vainqueurs des épreuves d'athlétisme, ainsi que ceux des concours athlétiques, recevront une superbe breloque en vermeil.

Le droit d'engagement pour chacune des épreuves a été fixé à 0 fr. 50 pour la première épreuve à laquelle s'engager un athlète, et à 0 fr. 25 pour relies qui suivront. Ils sont recus au 125, rue de Rome. La clôture des engagements aura lieu le mardi 22 juin, à 7 heures du soir, au slège de la Commis-sion, 125, rue de Rome.

## Pour les Orphelins de la Guerre

Cinq cent dix orphelins ont été accueillis au Vestiaire des Orphelins de la Guerre; ils ont reçu 4.500 vêtements. Les petits sous des écoliers s'acheminent vers le Vestiaire pour les petits frères, pour les petits sœurs dont le papa est mort pour la Patrie. Très touchante cette contribution des enfants à une Euwre pour les enfants, Merci aux chers petits et à leurs éducateurs qui les inspirent. Merci aussi aux personnes généreuses qui ont envoyé au Vestiaire les chapeaux Jean-Bart en paille noire réclamés dans le dernier appel. La provision s'épuise, c'est-à-dire que l'on en recevra de nouveau avec reconnaissance, Donateurs et orphelins doivent s'adresser à l'école Edgar-Quinet, près de la gare.

6º LISTE DE DONATEURS Dons en argent. — Mmes M. C..., 6 fr.; Décugls, 5 fr.; Colotte, Sœur-Ainée, 5 fr.; Danna, 6 fr.; Gavarny, 5 fr.; Anonyme, 3 fr.; Vinesse, 6 fr.; Anonyme, 10 fr.; Coulomb, Sœur-Ainée, 6 fr.; Ollive, Sœur-Ainée, 5 fr.; les Sœurs-Ainées, 45 fr.; Berthe Plan, 5 fr.
Ecole; Rue Vincent-Leblanc, Mme Guisani, directrice, 10 fr.; de la Calade, Mile Augier, directrice, 10 fr.; de la Calade, Mile Augier, directrice, 10 fr.; des Catalans, Mile Rey, directrice, 20 fr.; Saint-Giniez, 2° et 3° classes, collecte faite par Mme Sande, 12 fr.; de Boulbon, Mme Bellieud, directrice, 10 fr.; Fos-sur-Mer, Mile Olive, directrice, 30 fr.; Pori-Saint-Louis-du-Rhône, Mile Grava, directrice, 30 fr.; boulevard National, Mme Jaquème, directrice, 100 fr.; Victor-Hago, M. Ganyaire, directeur (10° et 11° versement), 40 fr.; de la Cathédrale, M. Maurel, directeur, 20 fr.; les elèves de M. A., 5 fr.; de Peyrolles, Mme Lombard, directrice, 30 fr.; de la Blancarde, Mme Vinesse, directrice, 5 fr.; Saint-Mauront, Mme Saintaubin, directrice, 10 fr.; de Saint-Barthélemy, M. Pellegrin, directeur, 12 fr.; Ecole maternelle de Saint-Loup, Mme Therre, directrice, 5 fr. Dons en nature (rètements, étoffe, chapeaux), — Mmes Laurent, Gavarry, Bois, Chanal, Tromparan, Borell, Raoul Roux, Paul Coste, Grande Maison, Une ancienne élève, Berry, Ousset, Petit Jeanne, Franceschini, Derommaigné, Baup, Caciart, Autran, Maison Eugène Lainé, Eugène Vernet, Nigro, Elise et Simone, Mallet, Plan Pauline, Bernard Camille, Juliette Combet, Salètes, Ciclone, Naquet, Simonpiétri, Mujuc, Bret, James Rosa, Esdra. ve, Sœur-Ainée, 5 fr.; les Sœurs-Ainées, 45 fr.; Ecoles: Maternelle, rue des Abeilles, Mme Berry, directrice ; rue François-Moisson, Mile Pignon, directrice, 4° classe ; de Bellevue, Mme Malherba, directrice.

## COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 36 navires, dont 33 vapeurs et 3 voiliers. Signalons : nos ports a été, hier, de 36 navires, dont 33 vapeurs et 3 voiliers. Signalons:

A l'arrivée : L'Eugène-ervire, Compagnie Transatlantique, venant d'Oran et Carthagène, avec 587 passagers, 2 chevaux, 385 tonnes primeurs, plomb, vin, poisson ; la Ville-de-Bône, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 2 passagers, 98 tonnes vin et divers, 6.494 moutons ; le vapeur sué-dois Statia, de Gotheborg, avec 1.159 tonnes divers ; le vapeur anglais Baron-Cawdi, de Manilile ,avec 2.378 tonnes chanvre et coprah ; le Calvados, Compagnie Transatlantique, de Saint-Louis-du-Rhône, avec 159 tonnes laine, vin et divers ; le vapeur anglais Glenmoon, de Newcastle, avec 4.200 tonnes charbon ; l'Euphrate, Messageries Maritimes, d'Haïphong et Saigon, avec 425 passagers et 5.537 tonnes minerai, manioc, zinc, riz, thé, sucre et divers ; l'Arménie, Compagnie Paquet, de Tanger, avec 50 passagers et 1.123 tonnes orge, graines et divers ; l'Omara, Compagnie Mixte, de Toulon, sur lest ; le vapeur danois Arno, de Palerme sur lest ; le voilier italien Agelina, de Bagnara, avec 80 tonnes divers ; le vapeur italien Mauritania, de Ruisque, avec 1.049 tonnes arachides ; le vapeur anglais Mount-Snowdon, venant de Port-Talbot, avec 3.812 tonnes charbon ; le Lanquedoc, Transports Maritimes, de Bougie, avec 44 passagers et 4 tonnes divers, 4,907 moutons, 100 mulets. Au départ : Le vapeur grec Aris, parti pour Salonique ; le Maréchal-Buyeaud, Compagnie Transatlantique, pour Alger ; le Corsica, Compagnie Fraissinet, pour Toulon et Ajaccio ; le vapeur suédois Elily, pour Siax ; le Yarra, Messagerie Maritimes, parti pour Alexandrie ; le Colonial, Compagnie Sicard, pour Cette ; le vapeur suédois Elsia, pour Bône ; le vapeur grec Précomissos, parti pour Savone.

## Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

adressées par les familles Les soldats prisonniers retournant d'Allonagne ou appartenant au 63° bataillon de chasseurs à pled qui pourraient donner des renseignements sur le soldat Paul Roubaud, caporal au 63° bataillon de chasseurs à pied, 10° compagnie, secteur 49, disparu depuis la bataille de Soissons, cote Crouy, le 13 jayrier, sont priés d'écute à Mara Pauhaud, hou depuis la bataille de Soissons, cote Crouy, le 13 janvier, sont priés d'écrire à Mme Roubaud, bouchère à Alleins (B.-du-R.).

\*\*Mome veuve Marter, boulevard de la Méditerranée, 90, serait réconnaissante aux mutiliés ou civils de retour d'Allemagne qui pourraient fournir quelques renseignements sur le soldat Théophile Marter, soldat au 341 de ligne, 21 compagnie, matricule 3019, disparu le 7 septembre, à la Meuse.

\*\*Mome Conynek, de Lille, Maison du Peuple à Gallargues (Gard), recherche les familles Rousseaux, Van, Rompaya et Dechampener.

\*\*Mome Les rapatriés civils ou militaires qui pourraient donnér des indications sur le soldat Audrier Marids, du 112 de ligne, 9 compagnie, disparu le 29 août, à Dieuze, sont priés de vouloir bien écrire à M. Langier Albert, rue des Ecoles, Miramas (Bouches-du-Rhône).

Prisonniers des départements envahis demandant des nouvelles de leurs familles :

Pierre Payen, 27, rue Rabelais, Cantelen, près Lille, prisonnier à Custrew; Aimable Herbeaux, des Estaires (Nord), prisonnier à Friedrischield; Léon Bauduin, de Hasnon (Nord), prisonnier à Stargard; Marius Coutant, de Claey et Thierret (Aisne), prisonnier à Billingen; Arthur Duvilliers, 71, rue de Roubaix, à Mouvaux (Nord), prisonnier à Hamoln; Achille Perrin, de Fennevillier (Meurthe-et-Moselle), prisonnier à Landshut; Louis Gillet, de Mexy (Meurthe-et-Moselle), prisonnier à Ohrdruf; Léon Watelet et Roger Trouchet, de Baroncourt (Meuse), prisonnders à Zwickau; Albert Rambour, de Savy, par Reupy (Alsne), prisonnier à Gustrew; Remy Dulampont (père Charles Bedel), de Bertincourt (Pas-de-Calais), prisonnier à Zerbat; Charles Terlier, de Bapaume (Pas-de-Calais), prisonnier a Helzminden; Louis Raymond, de Willems, près Lille, prisonnier à Munster.

Donner indications à M° P. Bonnet, avoué, 4, rue de la Violette, Nimes, qui a les adresses de ces prisonniers, ainsi que d'autres nécessiteux demandant à être secourus par personnes charitables leur envoyant du pain.

## COMMUNICATIONS

Syndicat des Ouvriers Typographes, — Demain dimanche, de 9 h. à 11 h. du matin, versement obligatoire des cotisations hebdomadaires courantes et en retard, en faveur des chômeurs.

Orphéon Natonal la Victoire. — Les personnes des deux sexes et les jeunes gens au-dessus de 14 ans désirant adhérer à l'orphéon, sont invités à venir se faire inscrire au siège social de la société musicale les Touristes Marseillais, rue Tapis-Vert, 48. Les cours de solfège ont lieu deux fois par semaine, mardi et jeudi, de 5 heures à 7 heures du soir.

Touristes Marseillais. — Dimanche matin, à 10 h., répétition pour le concert de l'après-midi.

La Famille se rendra demain, à 3 h., au Grottes-Monnard pour la photographie à adresser aux soldats du front et aux prisonniers. Détails au siège.

tes-Monnard pour la photographie à adresser aux soldats du front et aux prisonniers. Détails au siège.

Amis de l'Instruction laïque de la Blancarde. — Demain dimanche, sortie des pupililes aux Goudes ; les familles sont invitées à y participer. Réunion au local à 6 heures.

Fédération des Anciens Défenseurs de la Patrie.

Les membres de la Fédération des Anciens Défenseurs de la Patrie, réunis le 13 juin dernier, en assemblée générale, envoient leur salut fraternel aux vaillantes populations d'Alsace et de Lorraine, qui attendent impatiemment le retour à la Mère-Patrie, la France chérie, dont elles sont séparées depuis 44 ans, par la spoliation et les mesures d'iniquité.

Parti Socialiste (S. F. I. O.). — Comité d'étude et de solidarité : Tous les militants du parti présents à Marseille sont convoqués à la réunion des 12 sections de Marseille qui aura lieu dimanche 20 courant, au bar de la Rotonde, place Castellan, à 9 h. du matin.

L'Aude Prévoyante. — Les membres de l'Aude Prévoyante sont priés d'assister au concert orga-

nisé par l'Aude Amicale dimanche 20 courant, à 2 h. 30, au siège social, rue des Trois-Mages, 54, au profit des sociétaires mobilisés.

### TIR ET PREPARATION MILITAIRE

A la Société Le Drapeau, préparation au B. A. M. de la classe 1917, soins nombreux donnés à la pratique du tir. Education physique tous les jours, tir jeudi et dimanche. Inscriptions au siège, Gymnase Bertrand-Thavaud, 9, rue d'Arcole.

MA La Patriote et à La Milice, ce soir samedi, à 9 heures, dans le local de la Milice, 42, rue des Abeilles, gymnastique éducative; combat de boxe. Demain dimanche, au stand de La Patriote, au Pharo, concours de tir de clôture des cours de la classe 1917.

MAUX Eclaireurs de France (S. A. G. 6708).—
Sortie du dimanche 20 juin : Première troupe classe 1917.

Maux Eclaireurs de France (S. A. G. 6708). —
Sortie du dimanche 20 juin : Première troupe (grands), sortie sur le hois de Carpiagne; rendezvous à 6 heures très précises au local, 2, cours Lieutaud; dernier jour pour les inscriptions au grand concours de culture physique du 27 juin; préparation à l'examen de 2º classe; instructions au sujet de la prochaine prestation du serment et de la remise des insignes; tenue complète de campagne; présence de tous obligatoire. Deuxième troupes (parti jaune), sortie sur le Puits du Lierre; rendez-vous à 7 heures précises, au local, 2, cours Lieutaud; tram de Mazargues; exercices de scoutisme; tenue complète de campagne.

MA l'Ecole Marseillaise (S. A. G. et S. A. M.), demain dimanche, à 8 heures du matin, équitation au 6º hussards; à la même heure, au stand militaire du Pharo, pour les élèves de l'infanterie; à 10 heures, pour les cavaliers.

MA la Société Mixte de Tir, chemin de Mazargues, 9, demain dimanche, à 8 heures 30 précises, topographie, fortifications et tir à 200 mètres au Lebel; explications sur le tir au fusil avec périscope dans les tranchées.

#### BIBLIOGRAPHIE

Pratique et doctrine allemandes de la guerre, par Ernest Lavisse et Ch. Andler, profes seurs à l'Université de Paris. Une brochure in-8° (Librairie Armand Colin, 103, boule vard Saint-Michel, Paris), broché 0 fr. 50.

Les massacres et les crimes de tout ordre, commis en Belgique, en France, en Pologne et en Serbie par les troupes allemandes et autrichiennes, ont soulevé dans le monde entier un mouvement si redoutable d'indignation et d'horreur que la presse officieuse de l'Allemagne a d'abord nié avec audace; puis, devant les évidences accumulées, elle a balbutié comme excuse qu'il n'y avait là qu'accidents et excès individuels, conséquence regrettable mais inévitable de la guerre. Cette hypocrisie est plus répugnante peut-être que les plus effrontées dénégations. La brochure de MM, Lavisse et Andler montre de la manière la plus claire et la plus certaine que cette pratique du meurtre, de la torture, de l'anéantissement, est une méthode savante de terreur systématique; qu'elle est, depuis un siècle, la doctrine constante des grands hommes de guerre de l'Allemagne, et que cette doctrine d'affreuse brutalité plonge par ses racines jusqu'au cœur même de l'âme allemande, dans cette démencé frénétique d'orgueil, sans laquelle le drame qui ensanglante l'Europe serait inintelligible. vard Saint-Michel, Paris), broché 0 fr. 50.

La guerre allemande d'Agadir à Sarajevo (1911-1914), par Pierre Albin, 1 vol. in-16 de la Bibliothèque d'histoire contemporaine, 3 fr. 50 (Librairie Félix Alcan).

3 fr. 50 (Librairie Félix Alcan).

La déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie et à la France est la conséquence fatale de la politique des armements imposée à l'Europe par l'Empire allemand, depuis sa fondation.

Ayant forgé et sans cesse perfectionné, pendant quarante-trois ans, ce formidable outil de guerre qui s'appelle l'armée allemande, il était logique qu'une heure vint où les gouvernants de l'Allemagne, d'accord avec l'opinion de la nation, mettraient cet outil au service de leurs appétits et de leurs désirs de conquête. Mais on peut dire que ce n'est qu'à partir de la fin de 1911, que les éléments favorables à la guerre l'ont emporté, là-bas, sur les éléments pacifiques, ou les ont convertis.

M. Pierre Albin, qui avait déjà étudié, dans deux ouvrages antérieurs, les tendances à l'hégémonte européenne et les ambitions mondiales de l'Allemagne, nous présente aujourd'hui, en un suggestif

La vie ou la mort coule dans nos veines selon que notre sang est pur ou impur

Essence composée de Salsepareille rouge ioduree

Hommes! - Femmes.

Cette essence est le dépuratif le plus Au Retour d'Age ou age critique. Le biergique que l'on connaisse, c'est la Dépuratif Allen est le seul remède sou-

siron de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent mortelles et toujours douloules de la consequence des opérations souvent mortelles et toujours douloules de la consequence del consequence de la consequen

Le flacon de 112 litre, 5 fr. - 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste) Dépôt générél : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aiz, 30, MARSEILLE

DEFOTS: Phio du Serpent, ruo Tapis-Vert. — TOULON: Phio Chabre, Gorlier, Vedel. — AIX: Phio Dou. — ARLES: Phio Maurel. — AVIGNON: Phio Marte et Rolland. — I.A CIOTAT: Phio Barrière. — CANNES: Phio Antoni. — NIMES: Phio Favre. — NICE: Phio Rostagni. — ALAIS: Phio Bonnaure. et toutes les bonnes pharmacies.

raccourci, l'histoire des événements qui, en trois ans et par leur enchaînement fatal, ont déclanché la guerre actuelle : les déceptions de l'opinion allemande, du parti militaire et colonial notamment, à la suite de l'ihstallation de la France au Maroc et de l'Italie en Libye; lés lois militaires allemandes de 1912 et de 1913, et la loi militaire française de 1913; les guerres balkaniques et la rivalité germano-slave; les ambitions sournoises de l'Autriche dans les Balkans; la mission Liman von Sanders à Constantinople; enfin, l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, prétexte et cause occasionnelle du défi austro-allemand...

A ce récit émouvant, l'auteur a ajouté, en appendices, à côté d'une table chronologique, détaillée des grands événements survenus en Europe depuis 1871, un précis de l'histoire des deux grands groupements européens, la Triplé-Alliance et la Triple-Entente, dont le premier vient de prendre fin, le 4 mai, par la dénonciation italienne, et de l'alliance anglo-japonaise. liance anglo-japonaise.

Ainsi complété, le nouvel ouvrage de M. Pierre Albin devient indispensable à tous ceux qui désirent avoir une connaissance précise et complète des causes lointaines et immédiates de la guerre actuelle.

#### Bulletin Commercial du 18 Juin

BLES. - Marché calme. On cote : Durs Macaroni, n. 1, disp. 36, dito juin f. 36. caroni, n. 1, disp. 36, dito juin f. 36.

GRAINS GROSSIERS. — Marché calme. On cote : Avoine Espagne logé caf. flottant, f. 28.50 ; avoine Tunis k. 46, disp. quai f. 28 ; mais Plata jaunes, f. 26 ; mais Tonkin, f. 23 ; mais Alexandrie blancs disp. quai, f. 23 ; caroubes Afrique disp. quai, f. 18 ; caroubes Candie, entrepôt de Douane, f. 14.50 ; pois chiches Indes emb. juin, f. 24.12, dito emb. juin, 24. Pommes de terre nouvelles, f. 0.20 à 0.25 ; ordinaires, f. 0.15 à 0.18 ; petits pois du pays, f. 0.15 à 0.25 ; du Var, 0.12 à 0.12 ; artichauts, la douzaine, f. 0.50 à 0.70 ; petits pois, f. 15 à 25 les 100 kilos. pois, f. 15 à 25 les 100 kilos.

### Bulletin Financier

Paris, 18 Juin. — La séance a été encore moins animée que la précédente. Les valeurs américaines elles-mêmes sont encore plus calmes que précédemment. Notre 3 % perpétuel finit hésitant à 71 40; 3 1/2 % Amortissable, 91 40; Banque de France, 4590; Suez, 4385; Métropolitain, 440; Extérieure Espagnole, 85 25; Nord de l'Espagne, 360; Saragosse, 364 et 365; Briansk ordinaire, 320; Rio-Tinto ordinaire unités, 1590, 1594 et 1590. Sur le marché en banque, la Bahia reste à 321; Hartmann, 366; Platine, 442; Toula, 142; Lianosoff, 323; Malacca ordinaire, 118 50; Butte, 444; Cape, 88; Chartered, 17; Debecers ordinaire, 305; East Rand, 40; Lena, 445 50; Modderfontein B., 135; Mount Elliot, 80; Rand Mines, 122 50; Robinson Gold, 50; Spassky, 61 75; Spies, 20 50; Tharsis, 153; Utah, 375; Village Main Reef, 46 50.

## Bourse de Marseille du 18 Juin

3 % Nominatif, 71 70; coupures, 71 70. — 3 % au Porteur, petites coup. (5-10), 71 85; (20-30-50), 71 65; c. 100, 71 75. — Obligations Tunisiennes 3 % 1892, 356 50. — Egypte Dette unifiée 7 %, 451. — Turquie (Dette convertie) 4 %, 63. — Comptoir National d'Escompte, 792. — Panama, obligations et bons à lots, 100. — Compagnie Générale Transatlantique, act. ord., 112. — Midi, 1020; jouiss., 505. — Société Marseillaise, act. lib., 504. — Raffineries de sucre de Saint-Louis, 1205. — Gaz et Electricité de Marseillaise, act. lib., 504. — Raffineries de sucre de Saint-Louis, 1205. — Gaz et Electricité de Marseille, 500. — Verminck C.A. et/ Cie, 55. — Immohilière Marseillaise, 478. — Compagnie Française de l'Afrique Occidentale, 1150. — Fournier L.-Félix et Cie, 186. — Salins du Midi, act. de jouiss., 1640. — Tuileries et Briqueteries de Marseille, 1000. — Ville de Paris 1871 3 %, quarts, 100; 1875 4 %, 497 50; 1894-1896 2 1/2 %, 293; 1898 2 %, 339; 1910 3 %, 320; 1912 3 %, 50 fr. non vers., 294. — Foncières 1879 3 %, 481; 1885 2.60 %, 385; cinquièmes, 83; 1909 3 %, 219 50; 1913 3 1/2 %, lib., 424. — Communales 1891 3 %, 326 50; 1912 3 %, lib., 210; non lib., 209. — Nord 5 %, 457 50. — Paris-Lyon-Méditerranée 3 %, fus. anc., 363 50; fus. nouv., 359. — Méridionaux Portugais, 360. — Gaz et Electricité de Marseille 4 %, 409. — Messageries Maritimes 3 1/2 %, 305: 5 %, 398. — Tramways 4 %, 399. — Compagnie Générale Transatlantique 4 %, 305. — Electricité de Marseille 4 1/2 %, 440.



#### Bourse de Paris du 18 Juin

3 % Français, 71 40. — 3 % Amortissable, 79. 1/2 % Amortissable, libéré, 91 30. — Obligation dest-Etat 4 %, 441. — Obligation Tunisienne 3 892, 353. — Dette Egyptienne Unifiée 4 %, 91 50. Dette Ottomane Unifiée 4 %, 63 15. — Extérie Espagnol 4 %, 85 50. — Italien 3 1/2 %, 78 40. Russe 4 % Consolidés (ire et 2e séries), 77 50; 5 906, 91 25; 4 1/2 % 1909, 82. — Serbe 4 % Amolissable 1895, 65 20. — Banque de France, 4500. Banque de Paris et des Pays-Bas, 832. — Compagn Ligérienne, 1005. — Comptoir National d'Escomp 1900, 91 25; 4 1/2 % 1900, 32. — Serbe 4 % Alhorissable 1895, 65 20. — Banque de France, 4590. —
Banque de Paris et des Pays-Bas, 883. — Compagnie Algérienne, 1005. — Comptoir National d'Escompte de Paris, 724. — Crédit Foncier de France, 720. — Crédit Lyonnais, 1052. — Banque Nationale du Mexique, 334. — Banque Ottomane, 475. — Paris-Lyon-Méditerranée, 1060. — Action Andalous, 256. — Action Nord d'Espagne, 360. — Action Saragosse, 264. — Docks et Entrepôts de Marseille, 399. — Transatlantique ordinaire, 111. — Messageries, 74. — Métropolitain de Paris, 440. — Omnibus de Paris, 468. — Canal de Suez, 4385. — Thomson-Houston, 580. — Briansk, 320. — Rio-Tinto, 1590. — Sosnowice, 930. — Ville de Paris 1865, 528; 1871, 389; 1875, 498; 1876, 498; 1892, 237; 1894-96, 290; 1898, 236; 1899, 319 50; 1904, 342; 1905, 350; 1910 3 %, 320; 1912, 222 50. — Méditerranée 3 %, 364; fus. anc., 364 50; fus. nouv., 360. — Midi, 375. — Nord d'Espagne, 1re série, 350. — Saragosse, 1re série, 355. — Communales 1879, 447; 1880, 481; 1891, 325; 1892, 368; 1899, 359; 1906, 412 50; 1912, non 1ib., 208 50. — Foncières 1879, 483; 1882, 359 50; 1885, 361; 1895, 387; 1903, 414 75; 1909, 219; 8 1/2 %, 1913, 1ib., 425; 4 %, 1914, 444. — Messageries 3 1/2 %, 1913, 1ib., 425; 4 %, 1914, 444. — Messageries 3 1/2 %, 1913, 1ib., 425; 4 %, 1914, 444. — Messageries 3 1/2 %, 1913, 1ib., 425; 4 %, 1914, 444. — Messageries 3 1/2 %, 1913, 1ib., 425; 4 %, 1914, 444. — Messageries 3 1/2 %, 1913, 1ib., 425; 4 %, 1914, 444. — Messageries 3 1/2 %, 1913, 1ib., 425; 4 %, 1914, 444. — Messageries 3 1/2 %, 1913, 1ib., 425; 4 %, 1914, 444. — Messageries 3 1/2 %, 1913, 1ib., 425; 4 %, 1914, 444. — Messageries 3 1/2 %, 1913, 1ib., 425; 4 %, 1914, 444. — Messageries 3 1/2 %, 1913, 1ib., 425; 4 %, 1914, 444. — Messageries 3 1/2 %, 1913, 1ib., 425; 4 %, 1914, 444. — Messageries 3 1/2 %, 1913, 1ib., 425; 4 %, 1914, 445. — Tonia, 1141. — Cape, 86 75. — Chartered, 17. — Chino, 253. — East, Rand, 42. — Fereira, 55. — Goldfields, 37 75. — Lena, 44 50. — Mount, 80. — Rand Min

#### ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 18 juin. — Garcin Simone, bou-levard du Musée, 74. — Scattina Pierre, boulevard de Strasbourg, 26. — Michel Paul, rue Moustier, 4. — Calcagno Modeste, rue Château-Murier, 7. — Dubroca Louis, à Fos-sur-Mer, — Costantino Lau-rent, chemin de Mazargues, 70. — Brest Juliette, ancien chemin de Cassis, 20. — Cluny Julie, che-min du Vallon-de-l'Oriol, 99. — Martinetti Fran-cois, Pont-de-Vivaux. — Béraud Alfred, rue Saint-Savournin, 51. Total: 14 naissances dont 4 illégitimes

Total: 14 naissances, dont 4 illégitimes,

DECES du 18 juin. — Canson Marie, 74 ans, rue de Rome, 32. — Anastasio Annie, 9 mois, rue des Ferrats, 21. — Saurel Bruno, 79 ans, rue Abram, 12. — Blanchon Marie, 14 mois, rue Bergère, 125. — Giannotti Marcel, 8 jours, Montolivet. — Lacombe Célina, 66 ans, traverse Fouque, 5. — Jayne Joséphine, 9 jours, boulevard Michelet. — Calvetti Pierre, 64 ans, La Calade-Saint-Just, — Alleva André, 57 ans, rue de la Roquette, 18. — Tilloca Philomène, 10 mois, boulevard Velten, 31. — Baldisseroni Louise, 20 ans, Estaque-Plage. — Mondet Emilie, 13 ans, rue Jean, 15. — Cohen-Solal Jean, 18 ans, rue d'Endoume, 280. — Rossette-Cazel Henri, 49 ans, Saint-Henri. — Renoyer Henri, 13 ans, boulevard de Ia Blancarde. — Gareau Marie, 23 ans, boulevard de Strasbourg, 37. — Teissère Marie, 75 ans, rue Paradis, 9. — Arigo Charlotte, 93 ans, Calade-Saint-Louis. — Mauretti Joseph, 68 ans, traverse du Gaz, 2. — Robitaille Joseph, 54 ans, rue Dieudé, 18. — Pellet Auguste, 53 ans, traverse du Four, 3. — Gosset Adeline, 23 ans, rue Chateau-Four, 3. - Gosset Adeline, 23 ans, rue Chateau-

briand, 30. — Zuketti Faustin, 58 ans, chemin 69 la Northe. — Floret Fernand, 56 ans, rue Halle-Puget. — Monfray Félicité, 47 ans, boulevard Bense, — Cipriani Denise, 21 mois, rue Albrand, 68. — Chalvet Charles, 81 ans, rue du Midi, 7.

Total: 30 décès, dont 6 enfants.

## Inoui et Mervellleux

vants incassables. PRIX UNIQUE

A l'Incui Tailour (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréel, 60. Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

### Tribune du Travail

on demande un garçon de magasin connaissant l'emballage ; un jeune homma de 14 ans pour les courses ; des apprenties fillettes, A. Mayer, 62, rue de la Joliette.

M. Charretiers sont demandés, 17, rue de

l'Arbre (charbons).

M On demande une jeune apprentie vendeuse à la Cordonnerie Epatant, 3,rue Colhert, Mouvriers au courant du nettoyage demandés à La Phocéenne, 25, rue de la Palud, On demande jeune homme de 14 à des de la Palud, 16 ans pour les courses, 24, rue Cannebière,

chapellerie.

M On demande une pareuse à la machine,
Cauvin frères, boul. de Paris, 2 A.

M On demande des ouvrières repasseuses,
Mme Vaillant, rue du Petit-Saint-Jean, 17.

M On demande un baigneur et une laveuse aux Bains du Château, plage du Prado,
M On demande jeune homme pour courses de 16 à 18 ans, 39, boulevard National.

M On demande de bons ouvriers et demiouvriers teinturiers-dégraisseurs. S'adresser ouvriers teinturiers-dégraisseurs. S'adresser, 129, rue d'Endoume, Teinturerie Américaine.

M On demande un jeune homme de 15 à 16 ans pour faire les livraisons commerce de bois, 28, rue des Héros.

M On demande des rabatteuses pour la catalogie de la commerce de la catalogie de la cat

pote, travail à emporter. S'adresser 9, rue de la Darse, 3º étage.

M On demande un garçon de magasin pour nettoyage et courses, bonnes références exigées, maison du Progrès, 28, rue Saintw On demande bonne, références sérieus

chez P. Deumié, 3, rue Fortia, au 3º étage.

M On demande monteurs en chaussures chez P. Deumié, 3, rue Fortia, au 3º étage.

M On demande une bonne ouvrière ponceuse, manufacture de chaussures H. Castanier 25 rue des Princes

nier, 35, rue des Princes.

Mon demande jeune homme de 14 à 15 ans, bar Victor, 4, place du Grand-Théâtre.

Mon demande ouvrières en peignoirs, chemisettes, vestons, pantalons, rue Petit-Saint-Jean, 33.

On demande des jeunes filles de 13 à

16 ans présentées par leurs parents, 13, rua de Village, biscuiterie. de Village, biscuiterie.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande :
Un garçon laitier sachant traire, pour le
dehors ; des ouvriers plombiers et demi-ouvriers et apprentis ferblantiers ; demi-ouvrier
cycliste capable ; matelassier ; tourneur racheveur ou tourneur sur métaux ; apprenti
coiffeur dégrossi ; maréchal-ferrant ; un
jeune garçon de bar dégrossi ; un tonnelier
pour le sec ; cordonnier pour le cloué ; forgeron-charron et ouvrier charron ; ouvrière,
demi-ouvrière et apprentie tailleuses ; und
ouvrière repasseuse ; une ouvrière pompière. S'adresser Bourse du Travail, rue de
l'Académie.

la plus rapido par la Méthode Cassius 40 ans de succes). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

l'Académie.

SIROP INFANTILE GIMIÉ CONTRE CONSTIPATION, Ventes ou Achats TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES. MU-GUET.En vente partout. Dépôt : PHte Mell.HAN, 8, al. Meilhan. Se méfier des imitations,

- LES -Annonces Economiques "Classées

du MARDI et du VENDREDI sont reques chez tous nos correspondants e dépositaires de la région

0.50 la ligne — Minimum 2 lignes

Offres et demandes d'emplois ; achats. vente et échange de fonds de commerce; location d'appartements, chambres, villas, campagnes, chasses, etc.; occasions diverses, ventes et achals ; cours et institutions ; hôtels et pensions de famille; objets perdus ou trouvés; mariages; petite correspondance, etc... Ces annonces doivent nous parvenir à Marseille la veille de leur insertion avant 5 heures du soir, accompagnées de leur montant en un mandat ou bon de poste.

SYPHILIS

ou néréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sues concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsopareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus de la salsopareille alle est dix fois plus de la salsopareille e

BAIGNEUR-DOUCHEUR GUERISON RAPIDE ET SURE demandé rue de Rome, 72 par le SYPHILOR Herboristerie du Globe CAPITAUX immédiat 5 % commerçants très solvable JEMANDE à louer appartement 3 ou 4 pièces. Ec. conditions u Pierand.

DEMANDE à louer apparteNouvelle, Paris, IX°.

Nouvelle, Paris, IX°.

A VENDE cause mobilisaditions H. Rigaud, p. rest, StFerréol.

A VENDE cause mobilisation 2 rich. chambres à 2 portes noy. ciré neuve
n'imp. l'offre, r. République,
pois au 1er.

A VENDE cause mobilisade l'Académie.

DAME instruite désirerait emn'imp. l'offre, r. République,
pois au 1er.

CAN DEMANDE campagne

de Fonds de Commerca vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire. La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la guinzaine de la date de la signature de l'acte, Cette publication devra être renou-velée du 8° au 15° jour après la première insertion. L'extrait ou avis conflendra :

L'extrait ou avis contiendra ; la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai lixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

MALADIES SECRETES de la peau, des poumons Clinique : Ph" bd National, 3 Consultations. On ne paie que les remèdes.

MIDI-JOURNAL est paru

commanditaire est demandé avec 15.000 francs pour affaire en cours, gros bénéfice à doubler en 6 mois. Ugolini, cours Lieutaud, 65, magasin.

LA PERSONNE qui par mépris un porte-paquet cont. sa-coche, certaine somme et obli-

deaux.

REFUGE ouvrier peintre en din 4 à 5 pièces banlieue, prix modéré. Ecrire Fiedele, 8, rue modéré. Ecrire Fiedele, 8, rue no de la Darse. 75.

Feuilleton du Petit Provençal du 19 juin - 147 -

CINQUIEME PARTIE LA CLOCHE D'ALARME

Et sans doute qu'au château, les gens étaient avertis de cette arrivée inopinée, car il n'y eut aucun remue-ménage de réveil, portes ouvertes et refermées en toute hate, par des dormeurs surpris en plein sommeil dans une bousculade.

Le moteur cessa de ronfler. Le chauffeur et son compagnon sautèrent du siège. La porte de la limousine s'ouvrit et trois hommes descendirent.

Le camarade qui avait fait le voyage noc-turne près du chauffeur était Bérode, l'un des apôtres, paraissant un peu engourdi. Un autre était Verimond, frais et dispos, comme s'il fût sorti de son lit... Un autre encore, César...

Quant au troisième, sombre, le visage dur aux yeux de haine ; vaincu dans la lutte sans merci qui se poursuivait depuis près d'un an entre Tète-de-Mort et Cœur-qui-Tremble, c'était le baron Ulrich von Falker.

Ainsi encadré par les apôtres et leur chef, il fut conduit à la bibliothèque.

Les portes furent fermées. Aux portes, et aux fenêtres, veillèrent les Drogont était prisonnier et gardé à vue. ] de campagne.

La veille au soir, alors que déjà il avait La veille au soir, alors que deja il avait quitté son régiment où il n'osait point reparattre, il avait erré longtemps au bois, et le long des quais de Boulogne, se rapprochant peut-être, malgré lui, de la villa de Bénavant où il savait que Madeleine, près de Nicole, était heureuse. Il était poussé en cela, par un instinct plus fort que toute résistance de sa volonté... Prêt à quitter la France, à aller reprendre son rang aux grenadiers de aller reprendre son rang aux grenadiers de Berlin, il avait voulu revoir celle qu'il ai-

Il ne s'était pas aperçu que depuis le matin, errant ainsi à l'aventure, il était suivi par des hommes adroits et hardis, habiles à se dissimuler, et que ces hommes eux-mêmes étaient accompagnés d'une grande auto fermée dont le chauffeur avait reçu un mot d'ordre à coup sûr, car elle ne les quittait pas et se trouva toute la journée à por-tée d'un coup de sifflet, prête à se rappro-cher au moindre geste.

Le coup de sifflet, on l'entendit tout à Et en un clin d'œil, sur le quai désert, Drogont, atlaqué, renversé, mis dans l'im-possibilité de faire un mouvement, était

transporté dans l'auto. Et l'auto filait dans la nuit, gagnant le bois de Boulogne. Tout de suite, les liens de Drogont avaient été enlevés.

électrique. La voiture fut violemment éclairée pendant un instant. — Monsieur, dit Cœur-qui-Tremble, rien le ce qui vous arrive ne doit vous surprendre... Vous deviez surement vous attendre à toutes les aventures... Celle-ci en est ine... Nous vous emmenons faire une partie | un canapé-lit :

César Sanguinède tourna le commutateur

Mais le baron Ulrich von Falker était toujours dans la peau de Drogont. Ce fut donc en qualité de Drogont qu'il

DEPURATIF

lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés.

médicales pour combattre l'état morbide

du sang dans les cas d'eczema, syphilis,

humeurs, maladles de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une alteration accidentelle où héréditaire du sang.

Elle est recommandée par les sommités

répliqua: Que voulez-vous de moi, monsieur, et m'expliquerez-vous ?... Un pareil attentat contre moi, et venant de vous, monsieur !... J'en suis confondu... Et à moins que ce ne soit une comédie dont j'ignore le sens...

— Vous aurez bientot l'explication que vous désirez. En attendant, comme nous avons quelques heures à rouler sur les routes, dormez, si bon vous semble. Pour le moment, votre vie ne court aucun danger. - Je pense, en effet, monsieur, que vous n'êtes pas un assassin...

Cœur-qui-Tremble haussa les épaules et dit avec indifférence : - L'occasion ne s'est jamais présentée... Il ferma le commutateur et l'obscurité se

A l'immobilité de César et de son compagnon, on n'eût pu croire qu'ils dormaient. Il i'en était rien. Dans le courant de la nuit, ourtant, Drogont, trompé par leur silence, glissa la main vers la portière et essaya

Doucement, César murmura:

— Elle se ferme à clef. C'est une invention de moi, pour certaines nécessités. Auriezvous besoin de prendre l'air ? Nous pourions faire quelques pas sur la route... Il fait une nuit admirable.

Drogont répondit en essayant de rire : — Décidément, je suis votre prisonner. C'est une singulière histoire. Et jusqu'au château d'Herbemont il se

Dans la bibliothèque, César lui désigna - Reposez-vous, monsieur :

— Est-ce que cette mauvaise plaisanterie durera longtemps
— Je ne le pense pas... toutefois, je vous

verain pour combattre les maladies de la

sa libre circulation, comme tout liquide stagnant, se corrompt et engendre des

principes morbides, germes d'une foule

femme. A ce moment, le sang n'ayant plus

et les heures de la journée s'écoulèrent.

Drogont semblait rester maître de lui.

Mais au fond du cœur, il était obligé de se dire que César n'avait pas recours contre lui à de pareils moyens sans être certain de pouvoir le confondre.

Il s'attendait à quelque chose d'extraordi-Puis son esprit plein de ressources cherchait déjà le moyen de se tirer de ce mau-vais pas. Difficile, certes ! Mais peut-être pas impossible ! Est-ce que bien des fois

léjà il ne s'était pas sauvé de dangers aussi Vers midi, César s'était avancé vers lui et avait dit, dans une politesse raffinée : - J'ai donné des ordres pour qu'on vous serve votre déjeuner... Vous n'aurez pas besoin de vous déranger... J'espère que vous

me permettrez de partager votre repas, et de m'asseoir à votre table... Drogont mangea peu... César, au contraire, dévora. Même, il crut devoir s'excuser :

— Je ne sais pas pourquoi... J'ai une faim de loup... moi qui, d'habitude, ne mange pas plus qu'un moineau... La joie de votre présence, monsieur...

Vers quatre heures, César consulta sa montre, sortit sur le seuil, et pendant quelques instants regarda le ciel... comme s'il avait attendu, de là, un dernier avertisse-

- Il est en retard sur les heures qu'il m'avait indiquées... Et il rentra

savoir pourquoi je vous ai obligé à devenir mon hôte à Herbemont... Votre curiosité est toute naturelle et je vais m'empresser de la satisfaire...

Drogont pencha le buste, assis, les coudes sur les genoux, et écouta. La bataille commençait... Elle allait être

- Monsieur le baron Ulrich von Falker, lieutenant des grenadiers de la garde, vous avez perdu la partie. Soyez beau joueur ! En entament pareille lutte et quand vous étes devenu le complice de Tcherko, vous n'ignoriez pas qu'en cas de défaite, votre vie serait l'enjeu... Il faut payer, monseur... - Vous venez de prononcer un nom que e ne connais pas, monsieur.

La voix méprisante, Cœur-qui-Tremble répliqua: J'aurais cru que vous ne vous seriez

pas réfugié derrière de pareils mensonges, et surtout j'étais persuadé que vous ne dou-teriez pas que pour vous arracher à votre régiment je possédais contre vous certaines teriez pas que pour vous arracher à votre régiment je possédais contre vous certaines preuves devant lesquelles il faudra bien que vous vous courbiez tout à l'heure... Or, savez-vous bien, monsieur, que pour un soidisant officier français, vous vous êtes fort peu inquiété, depuis hier, de l'émotion que votre disparition à dû causer dans votre révotre disparition a dù causer dans votre régiment. Et ne serais-je point fondé à penser que cette disparition, qu'elle eût été voulué par vous ou qu'elle eût été rendue obligatoire par moi, répondait en somme à vos secrets désirs?... Vous n'aviez plus l'intention de reparaître à l'Ecole militaire... Dans tous les cas monsieur de Falker les jourstous les cas monsieur de la coup votre voix, que vous ne pouviez déguiser, me rappela celle du compagnon de Tcherko, dans la gare de Fontoy, cette voix qui avait dit : « Vous ne faites pas aux Français l'honneur qu'ils méritent. » Depuis lors, vous n'avez pas eu un geste, pour ainsi dire, que vous ne pouviez déguiser, me rappela celle du compagnon de Tcherko, dans la gare de Fontoy, cette voix qui avait l'il event de le compagnon de Tcherko, dans la gare de Fontoy, cette voix qui avait l'il event de le compagnon de Tcherko, dans la gare de Fontoy, cette voix qui avait l'il event de le compagnon de Tcherko, dans la gare de Fontoy, cette voix qui avait l'il event de le compagnon de Tcherko, dans la gare de Fontoy, cette voix qui avait l'il event de le compagnon de Tcherko, dans la gare de Fontoy, cette voix qui avait l'il event le compagnon de Tcherko, dans la gare de Fontoy, cette voix qui avait le compagnon de Tcherko, dans la gare de Fontoy, cette voix qui avait l'il event le compagnon de Tcherko, dans la gare de Fontoy, cette voix qui avait l'il event le compagnon de Tcherko, dans la gare de Fontoy, cette voix qui avait l'il event le compagnon de tous les cas, monsieur de Falker, les jour-.

naux s'occupent de vous...

Il tendit à Drogont une liasse de feuilles parisiennes qui venaient de lui être remises.

- Monsieur, fit-il, vous êtes curieux de L'autre ne les prit pas et les repoussa de la

- Cela vous intéresse peu ? monsieur, je vous demande, une seconde fois, de reconnaître que vous êtes battu... - Je ne vous comprend pas. Vos paroles sont autant d'énigmes.

- Vous êtes Urlich von Falker, et vous avez failli être chassé de l'armée allemande parce que vous avez été pris en flagrant délit de trahison au profit de la Russie. Vous vous étiez introduit chez un ami de votre vous étiez introduit chez un ami de votre famille, le général Hortmutz... et vous étiez, par ma foi, grassement payé. Ce préambule ne vous indique-t-il pas suffisamment que je suis bien renseigné sur tous vos avatars?... Non ?... Vous espérez m'échapper encore? Quelle erreur et quel enfantillage!

Vous étiez à la ferme de Bernicourt avec le général Schweiber, et c'est à Thionville le lendemain, que Tcherko vous a confié la mission que vous avez acceptée... Cette mission?... Oh! simple et effrayante à la fois...

Prendre le nom et la place d'un officier fran Prendre le nom et la place d'un officier fran

role qui n'ait été entendue... (La suite à demain.)